

PORC QUÉBEC

Volume 34 - N°4 DÉCEMBRE 2023

CAHIER SPÉCIAL

TEMPS DES FÊTES

BEAU SUCCÈS POUR LE 7^e FORUM
STRATÉGIQUE ET L'ASSEMBLÉE
SEMI-ANNUELLE!

PORC SHOW 2023

**SOYEZ DES NÔTRES POUR
CÉLÉBRER 10 ANNÉES
D'EXPERTISE!**

Le magazine publié par
**Les Éleveurs
de porcs du Québec**





PROPULSÉ PAR *Agrimesh*
Technologies

**VENTILEZ VOTRE BÂTIMENT
DE FAÇON INTELLIGENTE**



450 383-4000 | ventec.ca | agrimesh.net | f @ in

Membres du groupe Jolco



SOMMAIRE

Volume 34, Numéro 4, Décembre 2023

05 MOT DU PRÉSIDENT

Tourner la page sur la dernière année et entamer 2024 sur des bases solides!

06 ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

C'est facile d'improviser avec le porc du Québec



Beau succès pour le 7^e Forum stratégique et l'Assemblée semi-annuelle!

À la conquête du marché nippon
Mission économique au pays du Soleil Levant

12 RESSOURCES HUMAINES

Travailleurs étrangers temporaires: comment assurer une intégration réussie

Optimiser ses profits d'entreprise grâce au minimalisme!

20 ENVIRONNEMENT

Lutter contre les changements climatiques en production porcine

23 ÉVÉNEMENT

Porc Show : soyez avec nous pour célébrer 10 années d'expertise!

8^e édition du Concours de la relève culinaire Le Porc Show



28 ALIMENTATION

Ingrédients fibreux : les facteurs influençant leur digestibilité nutritionnelle

32 RECHERCHE

Optimisation du poids carcasse : un nouvel outil d'aide à la décision disponible

36 RÉGIE D'ÉLEVAGE

Les nouvelles technologies au service de la survie des porcelets à la maternité de recherche du CDPQ

44 CDPQ

Journée conférences - Adaptation aux changements climatiques et réduction des GES

46 CAHIER DE NOËL

Petits éleveurs et petites éleveuses

Clochette la cochette

Des jeux pour s'amuser!

52 RECETTE

Boulettes au bacon



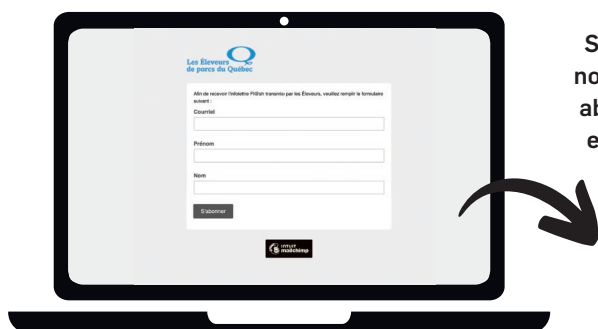
54 DE PORC ET D'AUTRE

Spécial temps des fêtes!

Êtes-vous abonné au Flash?



Le *Flash* s'adresse aux éleveurs et éleveuses de porcs du Québec, aux membres de la filière porcine ainsi qu'aux divers intervenants de l'industrie. Il vous informe régulièrement sur les nouvelles du secteur, mais également sur d'importantes informations comme le prix de pool, le mécanisme de retrait temporaire, les contributions, et bien plus!



Si ce n'est pas déjà fait,
nous vous invitons à vous
abonner dès maintenant
en suivant ce code QR :



Prochaine parution :
Mars 2024

PORCQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT
4 parutions par année



Faire parvenir un chèque
ou un mandat-poste
de 15,28 \$ à :

La Terre de chez nous

555, boul. Roland-Therrien,
bureau 100, Longueuil
(Québec) J4H 3Y9

Nom : _____

Organisme : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Occupation : _____

PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :
Anne Cazavan, rédactrice en chef
acazavan@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO

Patricia Gagnon, Tristan Deslauriers, Johanne Nadeau, Nathalie Plourde, Béatrice Sauvé, Élisabeth Chassé, Laetitia Cloutier, Piterson Floradin, Marie-Pierre Létourneau-Montminy, Frédéric Guay, Gabrielle Thibault, Sébastien Turcotte, Marie-Aude Ricard, Sarah Delisle, Annie Lavoie, Marie-Claude Durand, Patrick Gagnon, Alexandra Carrier, Janie Lévesque, Laurence Maignel, Patrick Gagnon, Richard Mailhot, Gabrielle Dumas, Véronique Morin-Joncas, Jean-Gabriel Turgeon, Alexandra Carrier, Noémie Dubuc, Frédérique Proulx et Marie-Pierre Lemire.

RÉVISEUR

Martin Archambault

**CONCEPTION GRAPHIQUE
ET RÉALISATION**

TCN Studio

IMPRESSION

Imprimerie FL Web

VENTES

pub@laterre.ca
450 679-8483 / 1 800 528-3773

REPRÉSENTANTS

Sylvain Joubert
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Marc Mancini

marcmancini@laterre.ca / poste 7262

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada
(taxes incluses)

Tél. : 450 679-8483, poste 8127

ÉDITEUR

Les Éleveurs de porcs du Québec
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120
Longueuil (Québec) J4H 4E9
Téléphone : 450 679-0540
Télécopieur : 450 679-0102
Sites Web : www.leporcduquebec.com
www.leseleveursdeporcsduquebec.com

Tous droits réservés. Toute reproduction
partielle ou entière est interdite à moins d'avoir
reçu la permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :
Contrat no 40010128

Dépôts légaux :
BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990
ISSN 1182-1000

TOURNER LA PAGE sur la dernière année et entamer 2024 sur des bases solides!



Bonjour à toutes et à tous,

Tout d'abord, comme il s'agit de l'édition des Fêtes du magazine Porc Québec, je tiens à souhaiter à tous les éleveurs et éleveuses, un beau temps des Fêtes. La période par laquelle on passe n'est pas facile, et je sais que beaucoup d'entre vous sont touchés par ce que l'on vit actuellement. Le temps des Fêtes est synonyme de moments de qualité en famille et entre amis. Je vous souhaite donc de profiter de ces moments et de les savourer, entouré des gens que vous aimez.

Durant les Fêtes, j'aimerais que vous preniez le temps de vous rappeler une chose : la période difficile par laquelle on passe est éphémère. On va s'en sortir tôt ou tard, ensemble. On est tous unis par la passion du métier, par la fierté du produit et par les épreuves que l'on traverse. Et surtout, rappelez-vous que, malgré tout, on est toujours un pilier de l'économie régionale et rurale du Québec et un symbole de l'excellence du secteur agroalimentaire.

Comme vous le savez tous et toutes, on a dû se résoudre à mettre en place un mécanisme de retrait de la production. Cette situation nous a été imposée, on n'avait d'autre choix que de procéder de la sorte. Il y a des familles qui doivent aujourd'hui cesser les activités d'une ferme qui, dans certains cas, est en opération depuis des générations. C'est déchirant, mais on l'a fait dans les meilleures conditions possible. J'ai une pensée toute particulière pour les éleveurs et éleveuses qui ont dû se retirer. Pour ces gens-là, c'est l'abandon d'un mode de vie, d'une passion.

Les 9 et 10 novembre dernier, nous avons tenu le Forum stratégique et l'assemblée semi-annuelle des Éleveurs. Ces événements se sont tous deux très bien déroulés. Le Forum du 9 novembre a été l'occasion de nous rassembler et d'échanger des idées, des expertises, de bonnes pratiques, le tout dans un but commun : apprendre ensemble, innover et évoluer comme industrie. Nous avons d'ailleurs eu la chance d'accueillir de nombreux conférenciers de renom. Je pense, entre autres, à Daniel-Mercier Gouin, qui est venu nous parler de la force du plan conjoint. C'est important de s'en rappeler. Bref, le Forum stratégique nous a permis de réfléchir collectivement à des pistes de solutions et de réflexion.

Lors de notre assemblée du lendemain, nous vous avons présenté la planification stratégique, sur laquelle nous avons travaillé fort dans les derniers mois. Comme je vous l'ai mentionné, c'est un dossier qui est important pour moi. La planification stratégique fera office de feuille de route claire pour atteindre nos objectifs à long terme et maximiser notre succès dans les années à venir.

Nous avons aussi présenté la Charte d'équité, de diversité et d'inclusion. Nous sommes bien fiers de cette charte-là, puisque nous sommes les premiers, au sein de l'UPA, à avoir fait une telle démarche. D'autant plus, ça prouve notre volonté, aux Éleveurs de porcs du Québec, notre désir de constamment se surpasser en matière de responsabilité sociale. Bref, ces deux journées enrichissantes ont été bien remplies. Vous avez d'ailleurs l'occasion d'en apprendre plus sur les faits saillants de ces deux journées bien remplies, en page 7 du magazine.

« On est tous unis
par la passion du métier,
par la fierté du produit
et par les épreuves
que l'on traverse. »

Je tiens aussi à vous rappeler que le Porc Show arrive à grands pas! J'espère vous y retrouver en grand nombre, les 13 et 14 décembre prochains, au Centre des congrès de Québec. J'invite tous les éleveurs et les éleveuses à s'inscrire, si ce n'est pas déjà fait. Je vous en parle d'ailleurs davantage en page 25.

Enfin, je tiens, encore une fois, à vous souhaiter à tous et à toutes de Joyeuses Fêtes et une bonne année 2024 à l'avance. Je suis convaincu que dans la prochaine année, nous ferons des pas de géants, ensemble. De mon côté, je peux vous promettre une chose : c'est que nous allons travailler fort avec le conseil d'administration et la permanence, pour faire tout ce qui est en notre pouvoir pour tourner définitivement la page sur l'année 2023, et entamer 2024 sur des bases solides!

Louis-Philippe Roy
Président
Les Éleveurs de porcs du Québec

C'est facile d'improviser avec le porc du Québec

La facilité d'improviser des recettes avec le porc du Québec est à nouveau mise de l'avant dans la dernière campagne publicitaire signée par l'agence Cossette. Le comédien Réal Bossé tient le rôle phare de l'arbitre en utilisant avec brio les codes de l'improvisation. L'objectif de cette initiative était d'outiller les cuisiniers moins aguerris avec des trucs de cuisson et des recettes inspirantes. Pourquoi ne pas concocter de délicieuses fajitas avec des restants de longe de porc ou de la pizza avec du porc effiloché? Des idées simples qui apportent de la nouveauté et de la couleur au menu.



Le plan élaboré par Cossette Média a privilégié la télévision comme média principal avec la diffusion d'un message de 30 secondes et de deux nouveaux messages de 15 secondes dans la même pause publicitaire. La campagne a aussi rayonné sur les médias sociaux et le Web jusqu'en décembre. Afin d'optimiser la visibilité du site Web *Le porc du Québec* sur les moteurs de recherche, l'achat d'annonces commanditées a permis de mettre en valeur les recettes et les coupes de porc et, surtout, de susciter l'intérêt des consommateurs.

Dans toutes les grandes chaînes en alimentation, cet automne, une campagne d'affichage de bannières a été déployée. L'objectif était de joindre les consommateurs directement lors de leurs achats. Des affiches ont été installées en magasins dans la section du porc frais chez IGA, Metro, Super C, Provigo et Maxi. Des affiches étaient aussi visibles chez IGA dans la section des yogourts, des pommes, et des sauces BBQ. Ultiment, il s'agit d'inspirer les consommateurs pour que le porc du Québec devienne leur protéine de choix! ■



Beau succès pour le 7^e Forum stratégique et l'Assemblée semi-annuelle des Éleveurs de porcs du Québec!



C'est le jeudi 9 novembre dernier qu'avait lieu le 7^e Forum stratégique des Éleveurs, à l'Hôtel Château Laurier Québec. C'est sous la thématique « Gestion de risques : s'adapter pour un avenir meilleur » que plus de 150 personnes se sont réunies pour prendre part à ce forum ponctué de conférences des plus enrichissantes, présentées par divers experts du secteur porcin. L'Assemblée semi-annuelle (ASA) du lendemain s'est également très bien déroulée. Retour sur ces deux événements qui, chaque année, rassemblent une panoplie d'acteurs et de partenaires de la filière porcine québécoise.





Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Lamontagne, lors de son discours dans le cadre du Forum stratégique des Éleveurs de porcs du Québec.



Le président des Éleveurs, Louis-Philippe Roy, accompagné du commandant Robert Piché, lors du Forum du 9 novembre dernier.

Forum stratégique : des conférences riches et diversifiées

Le but premier du Forum stratégique des Éleveurs est de bien cerner les enjeux et les défis auxquels les éleveuses et les éleveurs sont confrontés, mais également d'échanger des idées, des expertises et de bonnes pratiques dans le but d'innover et d'évoluer comme industrie. C'est ainsi que, chaque année, les Éleveurs de porcs invitent des spécialistes et des experts de partout dans le monde afin de s'informer et de s'outiller collectivement sur les dernières tendances du secteur porcin.

Ce 7^e Forum stratégique a donc débuté avec la visite du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Lamontagne, qui s'est adressé aux éleveuses et aux éleveurs présents sur place.

S'en est suivie la première conférence, présentée par Nancy Beaugrand, professeure titulaire à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal ainsi que Marie-Pier Lachance, conseillère en gestion de la qualité aux Éleveurs de porcs du Québec depuis 2013. La conférence portait sur les constats ainsi que les faits saillants de l'étude *Éleveurs de porcs en santé*, dirigée par Mme Beaugrand et réalisée entre 2018 et 2021. Produite en partenariat avec les Éleveurs de porcs du Québec, cette étude visait à soutenir et à valoriser les efforts déployés par les éleveuses et les éleveurs pour se garder en santé et en sécurité sur leurs fermes.

La seconde conférence, qui portait sur l'historique de la mise en marché collective et des perspectives pour le futur, fut également des plus intéressantes. Les convives présents ont d'ailleurs grandement apprécié l'expertise de M. Daniel-Mercier Gouin, expert en agroéconomie bien connu au sein du secteur agricole, qui en a fait la présentation. Par la suite, M. Steve Dziver a présenté une conférence intitulée « Introduction au modèle intégré de fixation des prix ». Président de *Commodity Professionals*, une société de conseil basée au Manitoba qui se concentre sur la gestion des risques et des marges dans l'agro-industrie, M. Dziver a su capter l'intérêt des participants par son dynamisme et sa façon de vulgariser parfaitement son sujet.

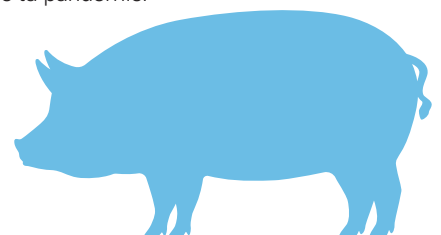
Au retour du lunch, les participants ont eu le plaisir d'assister à un panel interactif, réunissant trois personnes faisant partie du milieu porcin et provenant respectivement de l'Espagne, de la France et de l'Ontario. Les panélistes invités étaient Jaime Chico, président d'Agroalimentaria Chico S.L. et éleveur de porcs en Espagne, Patrice Drillet, ancien président de Cooperl et éleveur de porcs en France, et Amy Cronin, présidente de la Commission de commercialisation des produits agricoles de l'Ontario et éleveuse de porcs en Ontario. Ces derniers ont échangé sur les risques et les enjeux en lien avec la mise en marché des porcs, l'accès au marché, le prix concurrentiel, les conditions de vente et les solutions apportées. Ils ont également abordé leurs préoccupations et leurs réalités dans leur pays respectif.

Nous avons par la suite accueilli un invité de taille, soit nul autre que le commandant Robert Piché, qui a présenté une conférence des plus inspirantes. Intitulée « Quand l'impossible devient réalité », la présentation de M. Piché a su captiver la foule, grâce à son humilité, son éloquence et son témoignage unique. Plusieurs parallèles en lien avec la crise actuelle dans le secteur porcin ont d'ailleurs été imaginés par le commandant et ce dernier a su insuffler un vent d'espoir aux éleveuses et aux éleveurs présents dans la salle.

Enfin, pour conclure cette journée bien remplie, ce fut au tour des éleveuses et des éleveurs de porcs de prendre la parole. Monsieur Pierre Rhéaume, modérateur et animateur professionnel spécialisé en agroalimentaire bien connu, a donc chapeauté ce segment axé sur la gestion de risques et a interagi avec les diverses personnes se présentant au micro pour poser leurs questions afin de connaître leurs impressions et leurs points de vue du moment.

Le saviez-vous?

Le tout premier Forum stratégique des Éleveurs a eu lieu en 2016 et s'est renouvelé chaque année depuis – mis à part en 2020, en raison de la pandémie.





Le président des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy, lors de son allocution d'ouverture de l'Assemblée semi-annuelle.

Assemblée semi-annuelle 2023

L'Assemblée semi-annuelle (ASA) des Éleveurs de porcs du Québec, qui se déroulait le lendemain du Forum, fut, encore une fois, un franc succès!

Avant l'ouverture de l'assemblée, les convives ont eu l'occasion de prendre part à un petit-déjeuner-conférence, où Ernest Desrosiers, président directeur-général de la Financière agricole du Québec, a fait une présentation.

Durant l'ASA, les membres de la permanence ont fait état de plusieurs grands dossiers de l'organisation. Entre autres, Keven Beauchemin, directeur général, a présenté la planification stratégique et Benoit Désilets, directeur général adjoint, a abordé l'état de la situation des marchés ainsi que les principaux dossiers économiques. De plus, le président général de l'Union des producteurs agricoles, Martin Caron, s'est également adressé aux éleveurs et aux éleveuses.

Les Éleveurs de porcs du Québec tiennent à remercier chaleureusement l'ensemble des éleveuses et des éleveurs, les partenaires ainsi que les différents acteurs du secteur qui se sont présentés en si grand nombre au Forum stratégique ainsi qu'à l'Assemblée semi-annuelle! ■



BANQUET EN HOMMAGE À DAVID DUVAL

Lors de la soirée du 9 novembre, à la suite du Forum stratégique, les Éleveurs ont tenu un banquet en hommage à David Duval pour souligner ses trois mandats passés à titre de président des Éleveurs.

Les Éleveurs de porcs du Québec réitèrent leurs remerciements à M. Duval pour son leadership, son engagement et son immense dévouement lors des six dernières années.



David Duval, ancien président des Éleveurs de porcs du Québec, lors du banquet tenu en son honneur.

À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ NIPPON

Mission économique au pays du Soleil Levant

Les Éleveurs de porcs du Québec ont entrepris, en collaboration avec Porc Canada et les autres associations provinciales, une tournée d'une semaine au Japon. Cette mission économique avait pour but de renforcer et développer les relations canado-japonaises, en démontrant le savoir-faire des éleveurs et des éleveuses de porcs du Québec et du Canada.



Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs de porcs du Québec, accompagné de Tristan Deslauriers, directeur des Affaires publiques, à l'ambassade du Canada au Japon.

Le Québec est, depuis longtemps, reconnu pour sa production porcine de haute qualité, caractérisée par des normes de bien-être animal rigoureuses, des méthodes d'élevage durables et un système de traçabilité performant. La filière porcine canadienne, consciente du potentiel du marché japonais en matière de viande porcine de qualité, a décidé de mettre en avant ses produits dans un pays où la cuisine et la gastronomie occupent une place centrale de sa culture.

Cette mission s'est inscrite dans un contexte où les exportations de viande de porc vers le Japon ont décuplé considérablement depuis 2019. Les Acheteurs ont livré, en 2022, 60 % moins de viande de porc à ce marché lucratif.



L'étalonnage : on regarde quoi ?

Lors des premières journées au Japon, les Éleveurs ont procédé à un exercice d'étalonnage (benchmarking en anglais). Celui-ci a permis de comparer, en présence de bouchers japonais, des flancs et des longes de porcs canadiens, mexicains et américains. La longueur, l'épaisseur, le persillage et la couleur du gras et de la viande ont tous été des éléments comparés. Bien que des éléments étaient similaires entre les coupes du Canada celles et de nos produits mexicains traînaient de la patte.

Cet exercice a poussé les Éleveurs à réfléchir aux causes qui font que la viande canadienne se démarque au Japon. Sur ces facteurs, ce sont les éleveurs et les éleveuses qui ont le plus de pouvoir, notamment lors du choix de la génétique et de la moulée. Et ce choix est crucial pour la vente de la viande, puisqu'il permettra au Canada de se démarquer sur les marchés locaux et internationaux, dont le marché nippon. ■



L'opinion des Japonais à propos de la viande canadienne

Plusieurs rencontres avec des acheteurs et des courtiers en viande de porc ont permis d'en apprendre davantage sur leur perception des produits canadiens. Le mot qualité est sur toutes les lèvres lorsqu'on leur demande pourquoi ils importent du Canada. Cependant, le mot prix suit peu longtemps après, car ils le trouvent élevé récemment. Cela s'explique notamment par la dépréciation du yen, qui a eu pour effet que les Japonais doivent débourser davantage de yen pour la même quantité de viande canadienne, vendue au même prix qu'avant la dépréciation.

Outre le prix, la viande canadienne de porc est la préférée des acheteurs que les Éleveurs ont rencontrés. Les relations d'affaires avec ces acheteurs japonais datent de plusieurs décennies et ont survécu aux chocs politiques et logistiques des dernières années.

RENCONTREZ VOTRE NOUVEL EMPLOYÉ

- 29 ans d'expérience dans le domaine porcin
- Travaille de façon autonome et continue
- Ponctuel & précis
- Disponible 24/7



1 418-836-7853
JYGATECH.COM



VOICI **gestal**

UNE SOLUTION SIMPLE, FIABLE
ET DURABLE RECONNUE PAR LES
EXPERTS ET LES PRODUCTEURS

Un système d'alimentation moderne
pour chaque étape de production:
gestation, lactation, engraissement
et acclimatation de cochettes.

224055

RESSOURCES HUMAINES

Noémie Dubuc, agente de liaison, AGRlcarrières ndubuc@agricarrieres.qc.ca

Frédérique Proulx, CRHA, agente de projet RH, AGRlcarrières frederique.proulx@agricarrieres.qc.ca

Marie-Pierre Lemire, directrice adjointe, Projet d'accueil et d'intégration solidaire (PAIS) mlemire@pais.ca

Cet article est une collaboration entre AGRlcarrières et PAIS.

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS TEMPORAIRES :

Comment assurer une intégration réussie

De plus en plus, les entreprises agricoles ont recours à de la main-d'œuvre étrangère pour combler leurs besoins. En 2022, le nombre de travailleurs étrangers temporaires (TET) agricoles au Québec s'élevait à 21 531, soit une hausse de plus de 20 % par rapport à 2021.



Dans ce contexte, les entreprises agricoles ont tout intérêt à bien comprendre les défis que comporte la venue de ces travailleurs afin de favoriser leur intégration, car leur satisfaction et leur engagement auront un impact direct sur la productivité de l'entreprise.

Comprendre le bouleversement de son travailleur

Bien que certains TET s'y préparent, il n'en demeure pas moins que leur arrivée au Québec demande un temps d'adaptation. Ils doivent entre autres se familiariser avec la culture (habitudes, coutumes, normes, etc.), le climat nordique et la langue. Loin de leurs proches et de leur famille, leur nouvelle réalité est déstabilisante. Certains devront cuisiner et entretenir un logement pour la première fois, ou encore partager un hébergement avec des inconnus. Comme employeur, il est essentiel d'être sensible à cette réalité.

Il est bon de garder en tête que ce qui est normal dans une culture, ne l'est pas nécessairement dans une autre. Par exemple, dans la vie quotidienne, il est courant pour les hispanophones de payer en argent comptant plutôt qu'avec une carte bancaire, de négocier le prix du taxi ou d'un transport, ou encore de monter dans un autobus en écoutant de la musique très forte, ce qui est moins habituel au Québec.

Soutenir son travailleur

Le processus d'adaptation à travers lequel passeront les TET est constitué de hauts et de bas; ce qui est tout à fait normal. Certains ont plus de facilité que d'autres à s'adapter. Soyez vigilant aux signaux qui pourraient indiquer que votre travailleur est en difficulté d'intégration (isolement/retrait, déprime, tristesse, manque d'intérêt pour le travail ou pour les activités sociales, hygiène négligée, etc.) et veillez à agir en conséquence. Être indulgent face aux changements d'humeur est un incontournable, dans la mesure où le respect demeure. Voici également d'autres éléments à considérer pour une intégration réussie :

1. La barrière de la langue

Franchir la barrière linguistique n'est pas toujours facile; or ce n'est pas impossible! Assurer une bonne intégration des TET nécessite de mettre en place quelques astuces pour y parvenir, notamment :

- Éviter les longues phrases;
- Faire des pauses fréquentes (bien accueillir les silences);
- Reformuler les expressions;
- Se méfier des « oui »;
- Faire répéter;
- Expliquer en action.



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196065



2. Courtoisie, hiérarchie et relations hommes-femmes

Saluer tous leurs collègues est de coutume pour les hispanophones. Il est donc bien vu, de la part de tout employeur, de prendre le temps de saluer convenablement ses travailleurs en début et en fin de journée. Un départ hâtif pourrait suggérer que la compagnie de l'autre n'a pas été appréciée. Aussi, les hispanophones ont souvent 4 noms (2 prénoms et 2 noms de famille). Le choix du prénom utilisé peut varier selon le contexte. Il est important de leur demander quel prénom ils désirent utiliser dans le cadre du travail.

De plus, la hiérarchie étant importante pour les hispanophones, il ne faut pas s'étonner d'entendre un TET appeler son employeur « patron » ou « patrón ». Il s'agit pour lui d'une marque de respect. Il peut aussi être normal pour eux d'attendre que le superviseur leur donne des directives au détriment de la prise d'initiatives personnelles. Au sein d'un groupe d'hispanophones, une hiérarchie peut également s'installer naturellement entre eux en fonction de leur scolarité, leur langue, etc. Dès leur arrivée, il sera facilitant de clarifier le processus de prise de décision en milieu de travail et le statut égalitaire des travailleurs.

Pour ce qui est des relations entre hommes et femmes, il est habituel pour les hommes de culture hispanophone de dire des flatteries, ou « piporos », aux femmes, ce qui est moins bien vu ici. Établir des limites claires avec eux dès leur arrivée pourrait contribuer à prévenir des situations gênantes.

3. La cuisine, la famille et les activités sociales

Trouver le bon équilibre entre travail et vie personnelle contribue à une intégration réussie. Il ne faut donc pas négliger l'importance de leur vie sociale en dehors du travail afin de conserver leur motivation. Comme employeur, pour briser l'isolement, il peut être astucieux de : promouvoir les activités de sa municipalité afin qu'ils aillent s'y divertir, indiquer les endroits où habituellement d'autres TET s'y trouvent ou même organiser de petites activités (sportives, culturelles, etc.).

Par exemple, la cuisine est pour eux une source de fierté et une occasion de socialiser. Faites-leur découvrir les spécialités de chez vous et acceptez ce qu'ils vous offrent. La relation de confiance se construira à travers ces petites attentions culinaires !

La famille demeure aussi une valeur très présente pour la majorité des travailleurs hispanophones. Aller travailler à l'étranger loin de leurs proches est un grand sacrifice que les travailleurs font pour elles. Démontrer de l'intérêt envers leur famille contribuera aussi à tisser des liens avec vos travailleurs.

Prendre le temps

Enfin, il va sans dire qu'un bon processus d'accueil et d'intégration demande du temps. Or, celui-ci engendre un retour sur investissement qui mérite de s'y attarder. Un travailleur étranger dans une entreprise agricole est là pour apporter une importante contribution, on doit ainsi s'assurer de son bien-être, tant physique que psychologique.



Plus sec, plus sûr, plus fort

PURLite est un conditionneur de litière à base de plantes et de minéraux aux propriétés non irritantes, asséchantes et anti-odeurs. Les effets absorbants et nettoyants de PURLite aident à renforcer la vitalité des porcelets, améliorent le bien-être des truies et des porcelets, et les performances de manière économique.

PURLite [Dictier l'hygiène de la ferme]

L'expertise en nutrition
StHyacinthe@adm.com • 888-236-2474



QUELQUES ASTUCES SUPPLÉMENTAIRES AFIN DE FAVORISER L'INTÉGRATION DES TET :

- Organiser une activité d'accueil informelle.
- Établir un registre TET incluant leurs coordonnées et leurs contacts en cas d'urgence.
- Identifier clairement les personnes auxquelles ils peuvent se référer en cas de question.
- Former les TET sur l'utilisation adéquate des commodités de leur logement et des règles d'hygiène.
- Expliquer les divers aspects administratifs (par ex. : politiques de l'entreprise, l'utilisation du « punch », talon de chèque de paye, horaire de travail, etc.).



Vous aimeriez avoir quelques outils ?

L'application Agri-Connexion donne une foule d'informations pour se débrouiller avec de multiples aspects de la vie au Québec. Téléchargeable en français, anglais et espagnol.



Apple



Google

Vous vous posez des questions sur le processus d'embauche d'un travailleur étranger temporaire ? La websérie Mission TET pourrait vous éclairer, en plus de vous faire rire.



Vous aimeriez avoir de l'accompagnement pour la francisation directement sur la ferme ou parler à quelqu'un de vos besoins ? Le Centre d'emploi agricole est là pour vous aider.



agricarières
Centre sectoriel du monde agricole de la production agricole

AGRIcarrières | Comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole

Maison de l'UPA | 555, boulevard Roland-Therrien, bureau 535 Longueuil (Québec)
J4H 4E7 agricarrieres.qc.ca | info@agricarrieres.qc.ca



Projet d'Accueil et d'Intégration Solidaire

Projet d'accueil et d'intégration solidaire – PAIS

819 294-6020, #203 pais.ca | srousseau@pais.ca

PIC®

Robustesse

1.5% plus de porc de pleine valeur¹

Avantage économique

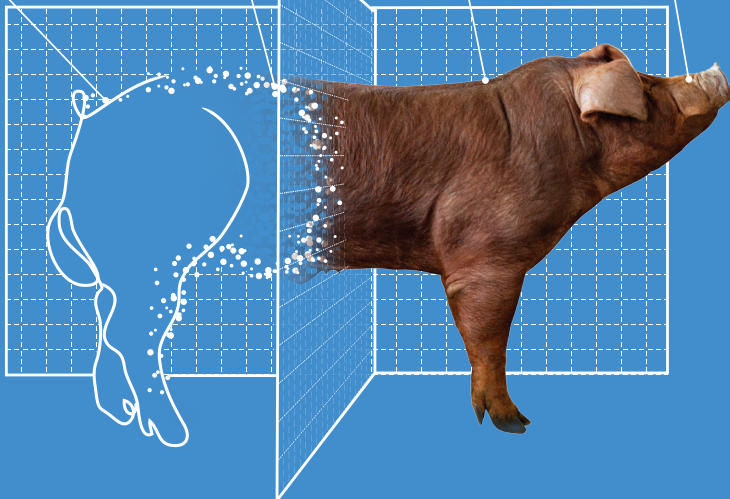
9.24\$ par porc²

Croissance

9 g à 72 g meilleur²

Conversion alimentaire

Jusqu'à 0.14 d'amélioration en conversion²



Faites-en la RÉALITÉ

L'avenir de votre exploitation vous semble-t-il flou?

Relions les points.

Il a été prouvé que le PIC®800 produit des porcs robustes conçus pour performer face dans toutes les situations. Sa progéniture polyvalente et efficace offre un net avantage économique. Choisissez le PIC®800 pour faire de l'amélioration continue une réalité dans votre exploitation.

Contactez votre représentant aujourd'hui.



Jamais Arrêter de s'Améliorer
Performance.

PIC.com | 800-661-1543 | PIC.ca.info@genusplc.com

©PIC 2023.

¹ ES 164

² ES 124, ES 133, ES 147, ES 150, ES 144, ES 154, ES 170

223400

Optimiser ses profits d'entreprise grâce au minimalisme!

Dans les dernières années, plusieurs grandes entreprises se sont intéressées au concept du minimalisme, à la gestion du changement, à l'efficacité et à l'efficience, le tout dans le but d'optimiser leurs profits économiques. À l'ère du consumérisme, le minimalisme est encore plus pertinent que jamais, car il signifie « la simplification extrême », dont le but est de « se concentrer sur ce qui est essentiel et se délasser de ce qui n'apporte pas de valeur ajoutée ». Ce qui est intéressant et pertinent dans ce concept, ce sont les liens entre ces techniques et les méthodes de travail utilisées dans les fermes porcines par rapport à l'atteinte de l'efficacité et de l'efficience dans les organisations agricoles. Que ce soit pour une restructuration budgétaire complète, une révision des méthodes ou une simple réflexion, faire le tri dans vos priorités et vous délasser de ce qui ne vous n'apporte plus de valeur ajoutée dans votre entreprise peut être grandement bénéfique. Évidemment, chaque organisation est différente et chaque plan d'optimisation doit être adapté à l'équipe de travail, au troupeau, à la bâtisse, aux installations et au type de gestion organisationnelle.

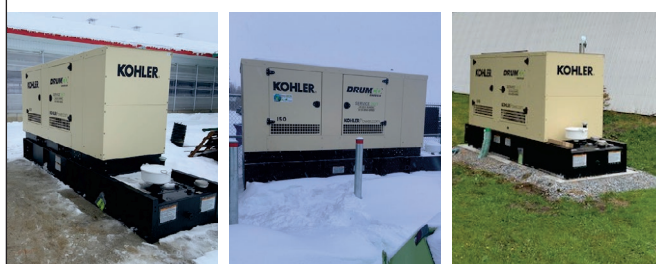


L'organisation porcine est avant tout une entreprise

Tout d'abord il est important de toujours garder en tête que votre ferme est avant tout une entreprise et que la finalité d'une entreprise est sa pérennité par l'entremise de sa rentabilité. Ce qui veut dire que chaque décision doit se baser sur cette prémisse avec des analyses de coûts-bénéfices. Bien entendu, pour un gestionnaire, le bonheur de ses employés devrait être une priorité, et si ces derniers sont heureux, la productivité suivra par le fait même. Toutefois, une entreprise en difficulté financière ne peut satisfaire ses employés. Dépendamment du contexte, l'équation n'est donc pas nécessairement à double sens.

La gestion de ses ressources humaines

Le capital humain de son organisation est une clé majeure pour sa productivité. Pour que les tâches de bases soient bien maîtrisées, il importe d'avoir des employés inspirés et formés. Les bases en matière de ressources humaines impliquent que les membres soient en harmonie avec le type de gestion organisationnelle (adéquation individu/entreprise) de l'entreprise et ses tâches (adéquation individu/poste), qui peut se définir aussi par le fait que « chaque membre est au bon endroit dans l'organisation »! Dans le cas des travailleurs étrangers temporaires, il faudra miser surtout sur la deuxième affirmation, sur la qualité et le temps de la formation technique à leur offrir.



DRUMCO
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

KOHLER
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3^e génération dévouée à la **VENTE**,
au **SERVICE** et à la **LOCATION**
des génératrices **KOHLER**

SERVICE 24/7

UN SEUL NUMÉRO
PARTOUT AU QUÉBEC

819 850-0093

WWW.DRUMCOENERGIE.CA

212221

Standardisation ou adaptation

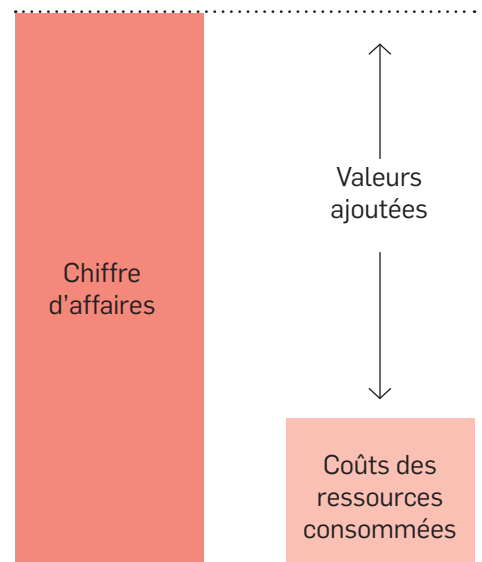
Les méthodes standardisées permettent non seulement les économies d'échelle, mais également d'éviter certaines complexifications dans une entreprise, contrairement à l'adaptation. Il importe donc de faire l'analyse de ses reshumaines et physiques, physique et de faire des calculs financiers pour prendre une décision à ce sujet. Dans certain cas, la standardisation des méthodes de travail pourrait vous faire perdre quelques points de productivité, mais vous faire économiser plus sur une certaine gestion ou de temps de formation (selon votre taux de roulement d'employés), surtout dans le cas où l'entreprise est décentralisée (plusieurs fermes dans l'entreprise). Dans d'autres cas, il se peut que ce soit l'adaptation qui soit plus rentable. De base, il est moins compliqué d'avoir des chartes de températures ou de programmation de ventilation identiques dans toutes les pièces ou les fermes, mais à quel prix sur le plan de la productivité? Par exemple, une chambre de mise-bas qui se situe dans un vent dominant extérieur versus une autre chambre dans un coin extérieur fermé auront-elles le même « ressenti » sur le plan de la température et/ou de l'humidité dans la pièce, même si la charte est identique pour les deux pièces? Pas nécessairement! Sachant que votre personnel est qualifié, il vous sera plus profitable d'adapter vos chartes de températures selon les différences ressenties. Parce que le minimalisme, c'est aussi « faire avec ce qu'on a et miser sur l'essentiel » ! En somme, ici, il importe d'adapter le concept de standardisation ou d'adaptation selon les tâches priorisées, ses ressources humaines et physiques. C'est la maîtrise de la base qui fera toute la différence sur votre productivité globale!

La technologie dans les fermes porcines

L'ère technologique a depuis quelques années fait son apparition dans le monde agricole. Les réflexions à avoir, ici, sera surtout sur le plan de la valeur ajoutée des installations voulues. Est-ce que chaque installation technologique est une nécessité et assure un réel retour sur son investissement? Pas nécessairement! Il est important d'identifier et de calculer toutes les solutions de rechange possibles qui s'offrent à vous. Par exemple, que représenteront les coûts initiaux et de réparation à long terme d'une certaine technologie versus les coûts initiaux et à long terme d'une installation dite « mécanique », qui peut dans certain cas donner le même résultat final? L'heure est donc à l'analyse de ses ressources humaines, financières des solutions de remplacement offertes, si possible. De plus, il faut toujours garder en tête qu'on travaille avec le « vivant », donc la technologie aura toujours ses limites et qu'il faudra toujours investir du temps en main-d'oeuvre ses besoins de nos animaux.

Acheter sa productivité

En somme, miser seulement sur ce qui apporte une valeur ajoutée, c'est d'éviter « d'acheter sa productivité »! Par exemple, une ferme A administre un additif aux porcelets à la naissance et permet de produire 0,1 porcelet de plus par mise-bas par rapport à la ferme B, qui ne donne aucun additif. À première vue, cela semble un choix intéressant pour la productivité globale, mais l'est-il autant profitable pour le revenu net de l'entreprise au bout de l'année? Si cet additif augmente significativement l'impact du coût de la main-d'oeuvre et des intrants et que cela en excède le revenu additionnel engendré, ce n'est pas un choix très intéressant pour la santé financière de l'entreprise. Dans ce cas, il faudra trouver une autre solution plus avantageuse pour un meilleur profit net de l'entreprise. ■



LE
PORCSHOW

Venez nous visiter au kiosque 51
les 12 et 13 décembre 2023.

Parlez à nos représentants Cargill et apprenez-en davantage sur le lancement d'Ultimate LS, ainsi que sur nos autres produits et innovations.

Ultimate LS™

Cargill®

©2023 Cargill, Incorporé. Tous droits réservés.

222488

ENVIRONNEMENT

Gabrielle Thibault, étudiante en agronomie, CDPQ gthibault@cdpq.ca

Sébastien Turcotte, agr., responsable bâtiments et régie d'élevage, CDPQ sturcotte@cdpq.ca

Marie-Aude Ricard, ing., chargée de projets, CDPQ maricard@cdpq.ca

Collaboratrice : Sarah Delisle, agr., coordonnatrice projet changements climatiques, Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) sarahdelisle@cdaq.qc.ca

Cet article est le premier d'une série qui traitera des émissions de GES et des mesures de réduction ainsi que des changements climatiques et des stratégies d'adaptation.

Lutter contre les changements climatiques en production porcine

Les informations contenues dans cet article ont été tirées et adaptées du matériel de formation créé dans le cadre du projet « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine ». Pour en connaître davantage, visitez le site Web du CDPQ au www.cdpq.ca, section Projets.

Depuis quelques décennies, plusieurs phénomènes naturels s'intensifient en raison des changements climatiques. Par exemple, les températures moyennes annuelles et les précipitations totales annuelles ont augmenté depuis les années 1950 au Québec. La modélisation du climat permet de se projeter dans le futur afin d'anticiper le climat et de s'y préparer. Au Québec, Ouranos (consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques – www.ouranos.ca) utilise des modèles permettant de mieux connaître les grandes tendances d'évolution du climat au Québec. Les projections sur un horizon de 30 ans montrent notamment qu'en automne, la saison de croissance des plantes sera plus longue, le premier gel sera plus tardif et les précipitations seront similaires à ce que l'on connaît aujourd'hui. En hiver, les précipitations et la température moyenne augmenteront et les cycles de gel/dégel seront plus fréquents. Au printemps et à l'été, la température moyenne augmentera et les canicules seront plus fréquentes.

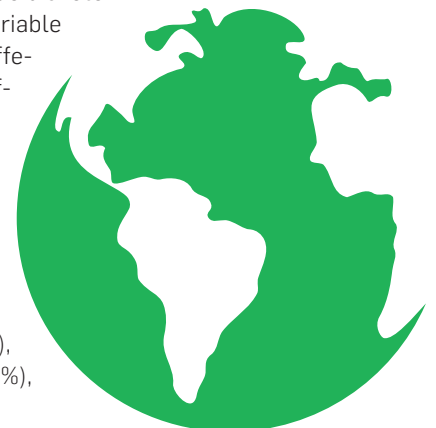
Les GES et l'effet de serre

L'un des sujets reliés aux changements climatiques et dont on entend parler est l'effet de serre; phénomène naturel qui permet à la terre de maintenir une température moyenne d'environ 15°C. Sans l'effet de serre, la température de la terre serait de -18°C.

Les gaz à effet de serre (GES) sont présents naturellement dans l'atmosphère et contribuent à retenir la chaleur près de la surface de la Terre, comme le ferait la vitre d'une serre par exemple. Cependant, les activités humaines ainsi que la combustion des énergies fossiles ont contribué à l'augmentation de la concentration des GES dans l'atmosphère, entraînant un déséquilibre de l'énergie sur Terre, créant ainsi des changements climatiques.

Les principaux GES sont le dioxyde de carbone (CO₂), le méthane (CH₄) et l'oxyde nitreux ou protoxyde d'azote (N₂O). Ces trois gaz ont une durée de vie variable dans l'atmosphère et un potentiel de réchauffement (capacité à retenir la chaleur) qui diffère. Par exemple, le potentiel de réchauffement du CH₄ est 28 fois supérieur que celui du CO₂ tandis que celui du N₂O est 265 fois plus grand.

En 2019, au Québec, les principaux secteurs d'émissions de GES étaient les transports (43,3 %), le secteur industriel (29,4 %), le résidentiel-commercial-institutionnel (10 %), suivi par l'agriculture (9,2 %).



Les sources de GES en agriculture

Le secteur de l'agriculture est une source importante d'émissions de CH₄ et de N₂O, représentant pour la province, en 2019, 36,6 % des émissions de CH₄ (l'agriculture est le deuxième émetteur de CH₄, précédé par la gestion des déchets, avec 53,2 %) et 72,4 % des émissions de N₂O.

Cinq principales sources de GES sont considérées dans la réalisation d'un bilan carbone à la ferme : la fermentation entérique, les sols agricoles, la gestion des effluents d'élevage, la fabrication et la consommation d'énergie et la fabrication et l'utilisation d'intrants. Ces sources d'émissions proviennent de différents processus ou d'activités qui sont réalisées à la ferme (source directe) ou à l'extérieur de la ferme (source indirecte) (Tableau 1).

Tableau 1. Principales sources d'émissions de GES à la ferme

Source	Provenances	Principaux GES émis
Fermentation entérique	Digestion des aliments	CH ₄
Sols agricoles	Application d'engrais azotés minéraux et organiques	N ₂ O et CO ₂
	Décomposition des résidus*	
Gestion des effluents d'élevage	Entreposage	CH ₄ et N ₂ O
Utilisation des énergies	Production et combustion des carburants	CO ₂ , CH ₄ et N ₂ O
	Production de l'électricité*	
Achat d'intrants	Production, fabrication et transport d'intrants*	CO ₂ , CH ₄ et N ₂ O

*Note : Inclut des émissions indirectes.

Les émissions de GES sur les fermes varient, entre autres, en fonction du type de production et de sa régie (animale et/ou végétale, conventionnel ou biologique), de la gestion des effluents d'élevage, de la gestion des champs et de l'achat des intrants. Il est maintenant possible d'analyser à l'échelle de la ferme les principales sources d'émissions de GES afin de les identifier dans un premier temps et de pouvoir mettre des actions en place pour réduire leurs émissions. Le « calculateur Agriculmat » du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) permet d'estimer les émissions de GES à l'échelle de la ferme et la dynamique de séquestration du carbone dans les sols et dans les haies. Utilisé dans le cadre d'une démarche d'accompagnement, des actions permettant de réduire les émissions de GES et d'augmenter la séquestration du carbone peuvent être choisies et intégrées au plan de lutte contre les changements climatiques de la ferme. Ce calculateur s'inscrit dans l'outil « Diagnostic Agriculmat de lutte contre les changements climatiques à la ferme » du CDAQ.

Les émissions de GES en production porcine

Les différents postes d'émissions d'une entreprise porcine de référence ont été estimés à l'aide du calculateur Agriculmat (2023). Les données utilisées sont celles de la ferme de référence du modèle ASRA 2019; soit une ferme de type naisseur-finisser de 300 truies, produisant 7 500 porcs/an, qui vend 200 tonnes de grains/an, produit 9 % des aliments pour la ferme et qui a une gestion liquide des déjections. Cette ferme porcine émet en moyenne 2 267 t éq. CO₂ par année, dont 43 % proviennent de l'achat d'aliments (émissions indirectes) et 37 % de la gestion des fumiers (Figure 1). En termes d'émissions de GES, cette entreprise émet principalement du CO₂ (surtout relié à la production et à l'achat des aliments importés) et du CH₄ (Figure 2). La fabrication des engrais minéraux et de l'énergie ainsi que l'achat d'aliments sont considérés comme des émissions indirectes de la ferme.

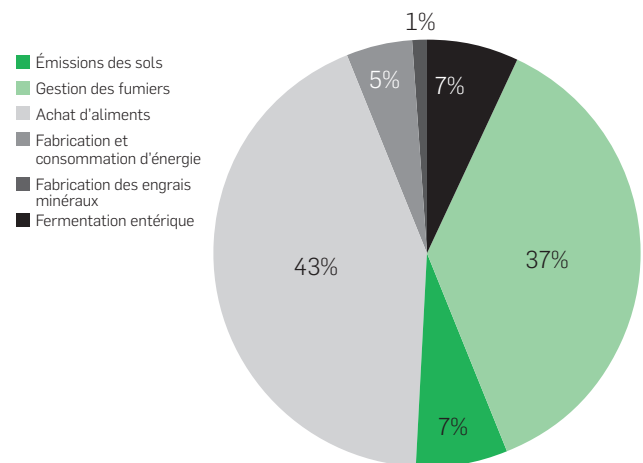


Figure 1. Proportion des principaux postes d'émissions (t éq. CO₂) de la ferme porcine de référence du modèle ASRA de 2019, estimés avec le calculateur Agriculmat (2023).

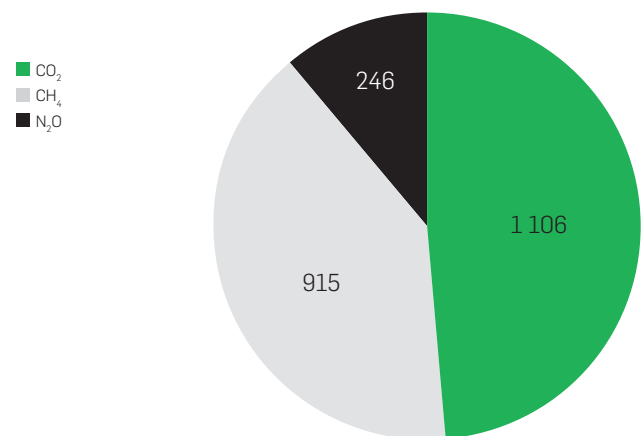


Figure 2. Proportion des émissions par gaz (t éq. CO₂) de la ferme porcine de référence du modèle ASRA de 2019, estimés avec le calculateur Agriculmat (2023).



« L'analyse des émissions à la ferme est importante afin d'identifier les sources prioritaires et d'envisager la mise en place de mesures de réduction des émissions. »

Des pistes d'action pour lutter contre les changements climatiques

La réduction des émissions de GES représente un défi pour les producteurs et les conseillers. L'analyse des émissions à la ferme est importante afin d'identifier les sources prioritaires et d'envisager la mise en place de mesures de réduction des émissions. Les actions de réduction peuvent concerner les pratiques de gestion des lisiers au bâtiment et à l'entreposage, l'alimentation de précision, la gestion de l'abreuvement et la ventilation.

Dans un contexte de changements climatiques, l'augmentation de la température moyenne annuelle et de la fréquence des épisodes de canicule auront un impact notamment sur le bien-être animal et sur l'accès à la ressource en eau. Les porcs étant particulièrement sensibles à la chaleur, ils pourraient donc souffrir davantage de stress thermique, affectant les processus physiologiques. Afin de réduire l'impact du stress thermique, il est possible de mettre en place des stratégies d'adaptation, dont l'amélioration des conditions d'ambiance et l'adoption de stratégies alimentaires. Durant les périodes plus chaudes, les besoins en eau des animaux seront plus importants; des actions doivent être envisagées afin de faire face aux risques de manque d'eau. C'est pourquoi il est important d'avoir une gestion optimale de cette ressource en diminuant son gaspillage et en sécurisant son approvisionnement.

Pour consulter l'ensemble du matériel de formation disponible, consulter le projet « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine » sur le site Web du CDPQ. ■

Note au lecteur : dans le but d'alléger le texte, les références seront fournies sur demande.

Une approche «Global» pour tous vos projets

- › Construction
- › Installation
- › Rénovation
- › Garage

GLOBAL CONSTRUCTION

contact@globalconstruction.ag

Porc SB | St-Elzéar, Qc
Reconstruction après-sinistre

Voir nos services

223996

91, rue Jean-Paul Leblanc, St-Anselme • 581 745-9278

ÉVÉNEMENT

Marie-Claude Durand, coordonnatrice aux communications, AQINAC marie-claude.durand@aqinac.com

INVITATION DU PRÉSIDENT DU PORC SHOW - LOUIS-PHILIPPE ROY

Soyez avec nous pour célébrer *10 années d'expertise!*

Il ne reste que quelques jours avant la tenue du Porc Show. C'est donc ma dernière chance d'inviter tous les acteurs de l'industrie, mais surtout les éleveurs et les éleveuses qui seraient toujours hésitants à s'inscrire.



Collègues éleveurs, je vous encourage fortement à prendre le temps de venir écouter l'excellent contenu qui sera à nouveau présenté cette année. Comme d'habitude, le comité conférences a prévu un programme en fonction des participants, plus particulièrement des besoins et des intérêts des éleveurs. Tout au long du processus d'accompagnement des conférenciers, l'éleveur reste au centre des préoccupations et des décisions.

Je suis certain que plusieurs des informations entendues au cours de la journée pourront directement être appliquées sur votre entreprise pour maximiser votre rendement et votre efficacité. De plus, la présence d'une grande zone kiosques accessible à différents moments de l'événement vous permettra de découvrir des produits et des services incontournables pour vos entreprises. Vous pouvez d'ailleurs voir la liste des exposants présents en p.28.

Le Porc Show, c'est également une occasion unique de discuter avec d'autres éleveurs et des intervenants des différents maillons de la filière et de déguster l'excellent porc du Québec décliné, de plusieurs façons.

D'ailleurs, il me fera grandement plaisir d'échanger avec vous les 12 et 13 décembre prochains!

Bénéficiez d'un tarif préférentiel pour votre inscription

Les éleveurs, les éleveuses, les employés de ferme et les membres de la Fédération de la relève agricole du Québec bénéficient d'un tarif préférentiel lors de leur inscription. De plus, pour chaque inscription, 5\$ seront versés à l'organisme Au Cœur des familles agricoles qui offre des services psychosociaux aux producteurs agricoles et à leur entourage. Une autre excellente raison d'être des nôtres!

Visitez le site Web pour en savoir plus sur le programme de conférences, nos conférenciers invités et pour vous inscrire www.leporcshow.com.

LE PORC SHOW C'EST :

- Un événement incontournable du secteur porcin.
- Des conférences bilingues portant sur les défis quotidiens du secteur porcin, présentées par des conférenciers distingués provenant de partout dans le monde.
- Un accès privilégié à l'expertise de près de 70 entreprises partenaires présentes dans nos deux zones exposants (en présence et virtuelle).
- Un moment unique pour promouvoir l'excellence de notre produit et de notre secteur durant l'incomparable soirée de festivités.
- Une opportunité inégalée de réseauter avec des centaines de professionnels du secteur porcin.
- Des partenariats qui font rayonner encore plus notre filière, tels que le Concours de la relève culinaire Le Porc Show et la collaboration avec le Chef Christian.
- Et plus encore...



AQINAC
Association québécoise des industries
de nutrition animale et céréalière

Les Éleveurs
de porcs du Québec

présentent l'événement
du secteur porcin

LE
**le PORC
SHOW**

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

**10 ans d'expertise
au service de notre filière**

ÉVÉNEMENT
BILINGUE

12-13
DÉC 2023

CENTRE DES
CONGRÈS DE
QUÉBEC

Inscrivez-vous leporcshow.com

Tarif préférentiel pour les éleveurs



Voyez la programmation complète sur notre site web

PROGRAMME

Toutes les conférences seront présentées en traduction simultanée. La lettre **A** indique que cette conférence sera présentée en anglais par le conférencier.

12 DÉCEMBRE

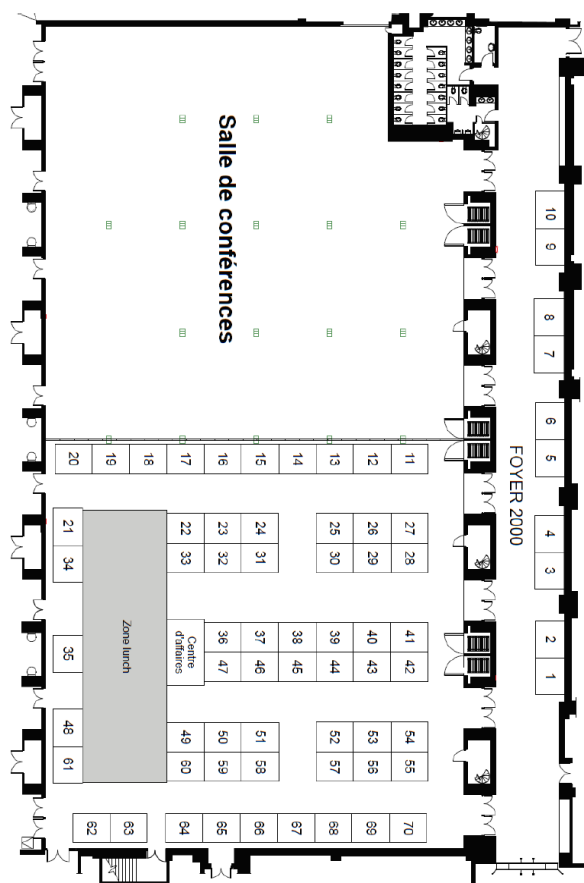
15 h 00	SOIRÉE D'OUVERTURE LE PORC SHOW ET VISITE DES EXPOSANTS
16 h 00	PANEL UNE FILIÈRE QUI RÉPOND AUX EXIGENCES CROISSANTES DES CONSOMMATEURS
17 h 30	COCKTAIL D'OUVERTURE DES EXPOSANTS

13 DÉCEMBRE

7 h 30	INSCRIPTION, CAFÉ-ACCUEIL ET VISITE DES EXPOSANTS	
9 h 15	TU PARLES D'UN MONDE! Guillaume Lavoie, Entrepreneur en politiques publiques, chargé de cours et analyste en affaires internationales	
10 h 05	DÉMYSTIFIER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR PASSER À L'ACTION Marco Dufresne, ing., Vice-président principal Service techniques, projets spéciaux et développement durable, Olymel S.E.C./L.P.	
10 h 55	L'INDUSTRIE MEXICAINE DU PORC : CROISSANCE, DÉFIS ET OPPORTUNITÉS A Victor Ochoa, DMV, MBA, Directeur général, Carolls - Smithfield Mexico	
11 h 45	DÎNER ET VISITE DES EXPOSANTS	
ATELIERS	SANTÉ	14 h 05 VACCINATION : TU VEUX QUE ÇA FONCTIONNE, NE MANQUES PAS TON COUP! Elisabeth Carrière, DMV, Services vétérinaires ambulatoires Triple-V inc.
		14 h 50 PROCHAINE ÉTAPE DE L'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE – LE PORC RÉSISTANT AU SYNDROME REPRODUCTEUR ET RESPIRATOIRE PORCIN (SRRP) A Lucina Galina, DMV, Ph. D., Directrice des projets techniques, PIC/Genus
	RÉGIE D'ÉLEVAGE	14 h 05 75 % DE RÉTENTION EN PARITÉ 3 : COMMENT FAIRE? Francis Simard, agr., M. Sc., Directeur nutrition et développement monogastrique, Trouw Nutrition Canada inc.
		14 h 50 IMPACT DE LA GRANDEUR DES CASES DE MISE BAS ET DES PLANCHERS ASCENSEURS SUR LES PERFORMANCES ET LA MORTALITÉ DES PORCELETS Sébastien Turcotte, agr., Responsable - Bâtiments et régie d'élevage, Centre de développement du porc du Québec inc.
	MISE EN MARCHÉ	14 h 05 LE PORC SOUS LA LOUPE : VALEURS NUTRITIVES, CUISSONS ET VOYAGE CULINAIRE Catherine Lefebvre, Dt. P. Nutritionniste, Présidente, La Petite histoire - Production de contenu audio et vidéo
		14 h 50 IMPACT DES ACTIONS DE RÉDUCTION ET D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA MISE EN MARCHÉ DES PRODUITS DE PORC Marco Dufresne, ing., Vice-président principal Service techniques, projets spéciaux et développement durable, Olymel S.E.C./L.P.
15 h 55	LES 10 COMMANDEMENTS DE BRUNO Bruno Landry, Humoriste et conférencier	
17 h 00	COCKTAIL DES EXPOSANTS	
Dès 18 h 00 FESTIVITÉS VENEZ CÉLÉBRER L'EXCELLENCE DE NOTRE FILIÈRE		

Plan et liste des exposants

- | | | | |
|----|---------------------------------------|----|--|
| 2 | Sollio Agriculture | 56 | RCA Électrique |
| 3 | Groupe Ostiguy & Gendron | 57 | Jefo Nutrition inc. |
| 4 | Consultants Lemay & Choinière inc. | 58 | Jyga Technologies inc. |
| 5 | Bio Énertek | 59 | Jyga Technologies inc. |
| 6 | Agriculture et Agroalimentaire Canada | 60 | Jyga Technologies inc. |
| 7 | Zoetis | 61 | BFL Canada risques et assurances |
| 14 | Maximus | 62 | Jolco Équipements inc. |
| 15 | Les Produits Vétérinaires Kane | 63 | Probiotech International inc. |
| 16 | SPB Solutions inc. | 64 | Global Construction |
| 17 | IEL Technologies agricole | 65 | Centre de formation agricole Saint-Anselme |
| 18 | IEL Technologies agricole | 66 | Isoporc inc. |
| 19 | IEL Technologies agricole | 67 | Axceta |
| 20 | Énergie Solution Air | 68 | Topigs Norsvin Canada Inc. |
| 21 | Les Éleveurs de porcs du Québec | 69 | Nature Energy |
| 22 | Sanimax | | |
| 23 | Sanimax | | |
| 24 | PONDIs Canada | | |
| 25 | Pack 3000 Canada Ltd | | |
| 26 | Nanolike inc. | | |
| 27 | AriVac inc. | | |
| 28 | PIC North America | | |
| 29 | Matissoft | | |
| 30 | MSP Resistant Starch inc. | | |
| 31 | Hipra | | |
| 32 | TELLUS Santé | | |
| 33 | Trouw Nutrition Canada inc. | | |
| 34 | Les Éleveurs de porcs du Québec | | |
| 35 | Agri-Marché inc. | | |
| 36 | MS Schippers Canada ltée | | |
| 37 | Hypor inc. | | |
| 38 | S.E.C. Repro | | |
| 39 | S.E.C. Repro | | |
| 40 | Vereijken Hooijer BV | | |
| 41 | Vereijken Hooijer BV | | |
| 42 | Monitrol inc. | | |
| 43 | Monitrol inc. | | |
| 44 | Solution Aleop inc. | | |
| 45 | DNA Genetics | | |
| 46 | Prorec inc. | | |
| 47 | Vetoquinol Canada inc. | | |
| 48 | West Penetone | | |
| 49 | Conception Ro-Main inc. | | |
| 50 | Conception Ro-Main inc. | | |
| 51 | Cargill Nutrition Animale | | |
| 52 | Agro Extermination | | |
| 53 | Demeter Services Vétérinaires inc. | | |
| 54 | Dechra Veterinary Products | | |
| 55 | Services Agrisum inc. | | |



8^e édition du Concours de la relève culinaire Le Porc Show

Le Concours de la relève culinaire Le Porc Show a eu lieu pour une 8^e fois cet automne. Dans le cadre de *La semaine du porc du Québec à l'ITHQ* qui s'est déroulée à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) du 30 octobre au 2 novembre, 12 futurs chefs ont démontré leur talent en concoctant trois plats gastronomiques mettant en valeur la pièce sélectionnée pour être au centre du concours, la fesse de porc.

Dans le cadre des différentes étapes du concours, les étudiants en Cuisine supérieure ont rencontré M. Pierre-Paul Martin, maintenant retraité de chez Olymel, qui leur a présenté différentes coupes de viande prisées au Québec, mais aussi ailleurs dans le monde. Ils ont également eu la chance d'en apprendre plus sur le secteur porcin et sur la réalité des éleveurs et éleveuses de porcs par leur rencontre avec M. Sébastien Pagé, éleveur et premier vice-président des Éleveurs de porcs du Québec. Cet échange avec l'éleveur a été très apprécié des étudiants qui avaient plusieurs questions à lui poser.

Un travail d'équipe pour préparer le plat parfait

Les six équipes ont eu deux jours pour préparer les plats qu'elles voulaient présenter aux juges invités. À la suite de la dégustation et de la compilation des pointages, les trois équipes gagnantes ont été annoncées. Ces dernières se partagent des bourses totalisant 3 000\$.

Les participants du Porc Show auront la chance de goûter le plat gagnant, adapté sous forme d'entrée, lors du dîner le 13 décembre.

Toutes nos félicitations aux trois équipes gagnantes!

En 1^{ère} position, l'équipe 6, formée de Louis Ferrarotto et Noé Ravelosona-Ramasitera.

En 2^e position, l'équipe 2, formée de Samuel Topaczewski et Sieng Ha Mong.

En 3^e position, l'équipe 1, formée de Jérémy Chartier-Dessert et Mathieu Provost-Laplante.

Après une semaine sur le thème du porc du Québec, les étudiants sont plus informés sur le travail essentiel et la réalité des éleveurs et éleveuses, ainsi que sur la qualité de la viande de porc, offrant une trentaine de coupes différentes. ■



Louis Ferrarotto et Noé Ravelosona-Ramasitera



Samuel Topaczewski et Sieng Ha Mong



Jérémy Chartier-Dessert et Mathieu Provost-Laplante

ALIMENTATION

Béatrice Sauvé, M.Sc., stagiaire postdoctoral en sciences animales, CDPQ bsauve@cdpq.ca

Élisabeth Chassé, agr. Ph.D., stagiaire postdoctorale en sciences animales et vétérinaires, Université d'Aarhus elisabeth.chasse@anivet.au.dk

Laetitia Cloutier, agr. M.Sc., responsable en alimentation et nutrition, CDPQ lcloutier@cdpq.ca

Piterson Floradin, Ph.D., stagiaire postdoctoral en sciences animales, Université Laval piterson.floradin.1@ulaval.ca

Marie-Pierre Létourneau-Montminy, Ph.D., professeure titulaire, Université Laval marie-pierre.letourneau-montminy.1@ulaval.ca

Frédéric Guay, Ph.D. professeur agrégé, Université Laval frederic.guay@fsaa.ulaval.ca

INGRÉDIENTS FIBREUX

Les facteurs influençant leur digestibilité nutritionnelle

Dans un contexte de réduction des coûts des aliments en production porcine, les rations des porcs sont aujourd'hui pourvues d'une grande proportion d'ingrédients alternatifs pour remplacer une partie des céréales et des oléo-protéagineux. Cependant, ces coproduits sont souvent riches en fibres et en amidon, ce qui rend leur digestibilité souvent variable.



Les fibres alimentaires sont reconnues pour modifier le temps de transit et la capacité digestive. Certaines d'entre elles augmentent la viscosité, encapsulent les nutriments et peuvent ainsi nuire à l'activité des enzymes endogènes, ce qui cause une réduction de la digestibilité des nutriments.

Ainsi, pour réduire l'impact négatif des fibres alimentaires, des enzymes exogènes peuvent être utilisées pour améliorer la digestibilité des nutriments, telle que la xylanase. L'incorporation d'enzymes exogènes comme la xylanase est davantage pratiquée dans des rations contenant du blé et de l'orge chez les porcs afin de stabiliser, voire d'améliorer, la valeur énergétique de la ration. Les xylanases ont la capacité de dégrader l'arabinoxylane, un constituant majeur de l'hémicellulose qui compose environ 30 % des parois cellulaires des céréales. Cependant, l'efficacité de la xylanase est variable en fonction du type d'ingrédients utilisés, du pH gastro-intestinal, de l'âge des animaux et des traitements de transformation subis par les aliments.

De plus, la taille des particules dans la ration peut affecter la digestibilité et le temps de transit des nutriments. La granulation des aliments qui modifie la taille des particules est un procédé largement utilisé en alimentation porcine et donne généralement de meilleures performances de croissance qu'un aliment présenté sous forme de farine. Pour une évaluation plus précise des ingrédients, il est essentiel de bien comprendre l'impact de ces facteurs de modulation sur la digestibilité des nutriments à l'intérieur du tractus gastro-intestinal.

Le projet de thèse d'Élisabeth Chassé réalisé à l'Université Laval sous la direction de Marie-Pierre Létourneau Montminy et Frédéric Guay visait à évaluer l'impact sur la digestibilité des nutriments des éléments suivants :

- la granulation;
- le type de ration comportant des coproduits d'intérêt au Québec (drêches de distillerie de maïs avec solubles, gru de blé, farine de biscuit, tourteau de canola);
- l'ajout d'enzymes exogènes.

Pour ce faire, 6 porcs mâles castrés ont été canulés à l'iléon distal et recevaient chacun un traitement différent durant 6 périodes expérimentales de 12 jours. Les différents traitements suivants étaient retrouvés sous forme de farine (F) ou de granules (cubage, G) :

- Témoin
- Coproduits
- Coproduits avec xylanase

La digestibilité iléale est la proportion d'un nutriment qui est absorbé par la paroi intestinale de l'iléon, dernière partie de l'intestin grêle. Pour évaluer cette digestibilité, une collecte partielle du digesta iléal chez le porc est possible par l'utilisation de la méthode de canule en T installée à la fin de l'iléon distal (Figure 2). En ajoutant un marqueur indigestible dans l'alimentation, il devient alors possible d'évaluer la proportion du nutriment étudié qui est absorbé par la paroi intestinale en proportion du marqueur indigestible. Le digesta iléal est préférable aux fèces, car ces dernières sont moins représentatives de la digestibilité réelle d'un nutriment, car dans le gros intestin, il existe plusieurs microorganismes produisant des nutriments, ayant ainsi pour effet de surestimé la digestibilité.

Les résultats

Effet de la granulation...

Les résultats ont montré que la granulation améliore la digestibilité iléale et totale des nutriments dans des rations riches en fibres, mais cet effet est plus marqué dans les rations conventionnelles à base de maïs et de tourteau de soya. En effet, la digestibilité iléale apparente de la matière sèche (MS), de l'énergie (ED), des protéines brutes (PB) et de la lysine (Lys) a augmenté avec la granulation des aliments (Figure 1). La digestibilité totale des fibres insolubles dans les détergents acides (ADF) et neutres (NDF) a également augmenté avec la granulation, surtout chez les porcs recevant une alimentation conventionnelle, mais la digestibilité iléale de ces fibres était réduite.

La granulation améliore la digestibilité des nutriments des céréales en détruisant la paroi cellulaire des ingrédients, ce qui permet de libérer les nutriments et de les rendre accessibles aux enzymes du système digestif.



IEL
TECHNOLOGIE
AGRICOLE

Optez pour le ventilateur **EC BLUE!**

- » Communication Modbus vers contrôleur Maximus
- » Jusqu'à 80% d'économie d'énergie
- » installation électrique simplifiée
- » Aucun condensateur
- » Fine pointe de la technologie



Contactez-nous pour vos futurs projets

552 route Bégin Nord
Ste-Claire, QC

T 418 883-3030

SANS FRAIS 1 833 883-3030



iel.ag

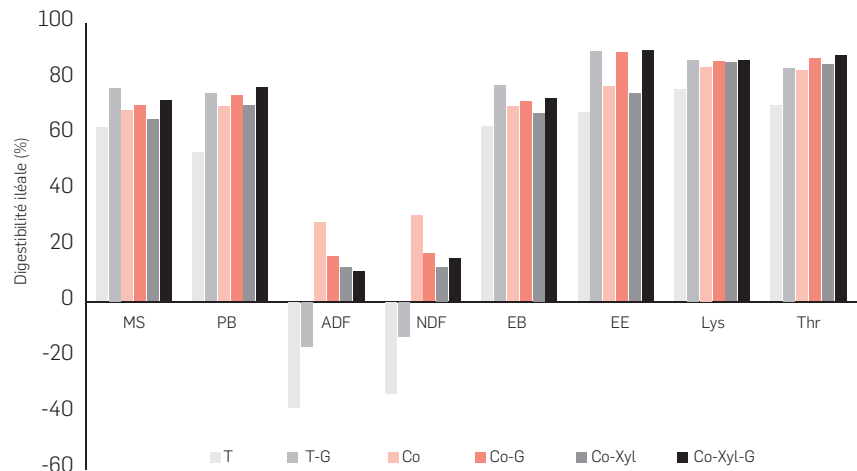
ZIEHL-ABEGG



Effet du type de ration...

Les résultats ont aussi montré que l'inclusion de 30 % de coproduits dans la ration affectait peu la digestibilité des nutriments, particulièrement sous forme de farine. En effet, la digestibilité iléale des PB et des fibres NDF et ADF était plus élevée avec l'inclusion de coproduits comparativement à l'alimentation conventionnelle. Cependant, la digestibilité totale de la MS et de l'EB était toutefois diminuée principalement lorsque les rations étaient cubées. De façon générale, l'ajout de coproduits aux aliments diminue la digestibilité apparente des acides aminés et de la matière sèche à cause du contenu élevé en polysaccharides non amylacés (NSP).

Figure 1 : Effet du type de ration et de la granulation sur la digestibilité iléale apparente (%). T : témoin ; T-G : témoins granulés ; Co : coproduits ; Co-G : coproduits granulés ; Co-Xyl ; coproduits avec xylanase ; Co-Xyl-G : coproduits granulés avec xylanase.



MS (matière sèche); PB (protéine brute); ADF (fibres insolubles dans les détergents acides); NDF (fibres insolubles dans les détergents neutres); ED (énergie digestible); Lys (lysine); Thr (thréonine).

FARM GUARD

ALERTE | PRÉVENTION | SÉCURITÉ

Recommandé par la plupart des courtiers en assurance agricole

WWW.FARMGUARD.CA

Protection Incendie
Système de surveillance des défaillances électriques.

Protégez votre ferme des incendies causés par une anomalie électrique. Recevez un avertissement d'un éventuel bris avant qu'il ne soit trop tard.

Soyez alerté rapidement par
SMS / Courriel / Centrale

Effet de la xylanase...

Les résultats ont montré que la supplémentation en xylanase dans un régime incluant des coproduits avait peu d'impact sur la digestibilité des nutriments. En revanche, le type d'aliments joue un rôle important sur les effets de la xylanase. En effet, les rations étaient composées seulement de 35 % de coproduits du blé, ne permettant pas d'avoir suffisamment de substrat pour avoir un effet de l'enzyme exogène. Cependant, dans une seconde partie de ce projet de thèse, la supplémentation en enzymes exogènes a permis d'améliorer la digestibilité de la matière sèche et des fibres dans des aliments à base de blé et d'orge contenant beaucoup de arabinoxylanes. L'augmentation de la digestibilité de la matière sèche ainsi que des fibres NSP insolubles avec l'ajout d'enzymes peuvent s'expliquer par une dégradation des fibres par la xylanase dans l'intestin grêle. En effet, les nutriments, de même que les enzymes endogènes, peuvent se retrouver encapsulés dans la matrice des fibres et devenir non disponibles pour l'absorption, alors que l'addition de xylanase a limité cet effet négatif. La xylanase permet ainsi de libérer les nutriments qui étaient encapsulés dans la matrice fibreuse des rations riches en fibres principalement à base de blé.

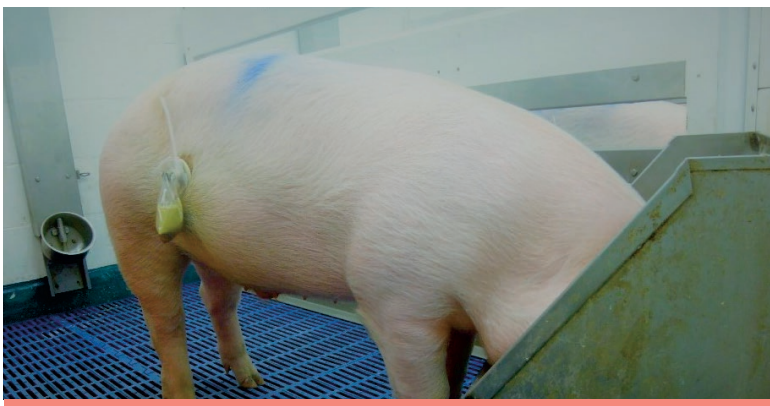


Figure 2 : Porc canulé avec une canule en T à la fin de l'iléon distale et un sac attaché à la canule afin de récupérer le digesta.

En conclusion

D'abord, cette étude a permis de montrer que :

- la granulation des rations a permis d'améliorer la digestibilité iléale et totale des nutriments, notamment dans les rations conventionnelles à base de maïs et de tourteau de soja;
- l'inclusion de 30 % de coproduits dans la ration présentait peu d'effet négatif sur la digestibilité iléale et totale des nutriments selon la texture de l'aliment, granulés ou en farine;
- la supplémentation en xylanase dans un régime incluant des coproduits avait peu d'impact sur la digestibilité des nutriments étant donné le faible pourcentage de blé dans la composition des rations. La supplémentation en xylanase dans un régime à base de blé et d'orge avait davantage d'impact sur la digestibilité des nutriments.

Partenaires financiers

La rédaction de cet article a été réalisée grâce à une aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire 2018-2023, issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture. Merci aux partenaires financiers de ce projet, CRSNG (NSERC-CRD), Robinson Bioproducts, Groupe Cérès, Jyga Technologies et AB Vista. ■

CAMITAL
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES

**MANUFACTURIER DE
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES
DE PREMIÈRE QUALITÉ**



CAMITAL.CA | 1 888 358-6546



221828

RECHERCHE

Patrick Gagnon, Ph. D., responsable analyse et valorisation des données, CDPQ pgagnon@cdpq.ca

Alexandra Carrier, candidate au doctorat, chargée de projet analyse et valorisation des données, CDPQ

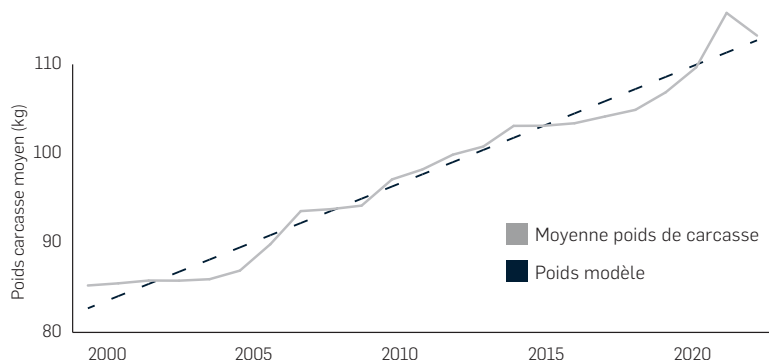
Janie Lévesque, agr., M. Sc., chargée de projets, Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD)

Optimisation du poids carcasse : un nouvel outil d'aide à la décision disponible

L'estimation des performances de croissance, particulièrement celles en fin d'engraissement, est nécessaire pour effectuer des analyses comparatives adéquates (*benchmarking*) et pour un bon calcul des revenus marginaux liés à l'augmentation du poids carcasse. Le CDPQ, en collaboration avec le Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD), propose un nouvel outil d'aide à la décision pour l'ajustement des performances en engraissement et l'optimisation du poids d'abattage.

Le progrès génétique ainsi que le perfectionnement de l'alimentation et de la régie d'élevage ont mené à des améliorations des performances de croissance et ont contribué à l'augmentation du poids des carcasses de porc (Figure 1). Peu de données publiques sont disponibles pour estimer les performances de croissance, soit le gain moyen quotidien (GMQ) et la conversion alimentaire (CA). Le CDPQ a réalisé antérieurement (2013-2014) un projet sur la rentabilité de produire des porcs lourds en comparant des groupes de 120 et de 140 kg de poids vif¹. Les résultats avaient permis de créer un outil d'aide à la décision pour l'ajustement des performances en engraissement. Dans un contexte d'augmentation du poids des porcs, un récent projet piloté par le CRSAD a permis au CDPQ de proposer un nouvel outil intégrant de nouvelles données et de nouvelles fonctionnalités.

Figure 1. Évolution du poids carcasse moyen pour le porc Qualité Québec de 2000 à 2022 (compilation : équipe Économie et gestion du CDPQ).



Les données

Les données de six lots ont été utilisées (Tableau 1) : deux provenant de l'Unité expérimentale porcine du CRSAD, avec des porcs de type génétique Yorkshire-Landrace × Duroc, et quatre de fermes privées, avec des porcs de types génétiques variés. Pour les deux lots du CRSAD, respectivement 5 et 4 expéditions vers l'abattoir ont été effectuées. Les parcs à expédier avaient été sélectionnés à l'avance, sans tenir compte de la vitesse de croissance individuelle des porcs, afin de maximiser la variabilité des poids et d'éviter un biais d'échantillonnage dans l'évaluation des performances en ferme des porcs lourds. Des poids à l'expédition de 116 à 187 kg ont ainsi été obtenus. Des pesées individuelles ont été effectuées à l'entrée en engraissement, pour chaque changement de phase alimentaire et pour chaque semaine d'expédition. Entre chaque pesée, la prise alimentaire était mesurée par parc. Ainsi, le poids vif en fonction de l'âge a pu être caractérisé à l'échelle de l'animal et la conversion alimentaire en fonction du poids vif a pu être caractérisée à l'échelle du parc.

Pour les lots dans les fermes privées, chaque animal était assigné, dès le début de l'essai, à l'un des deux groupes : « traitement standard », correspondant au poids ciblé actuellement, ou « traitement lourd », correspondant à environ 15 kg de plus que le poids vif actuel. Moins de données ont été récoltées en cours d'élevage pour ces lots. Néanmoins, ces lots ont permis d'ajouter de la variabilité dans les données afin d'être plus représentatif de l'ensemble des pratiques actuelles en production porcine au Québec.

Tableau 1. Données récoltées à chacun des lots d'engraissement du projet.

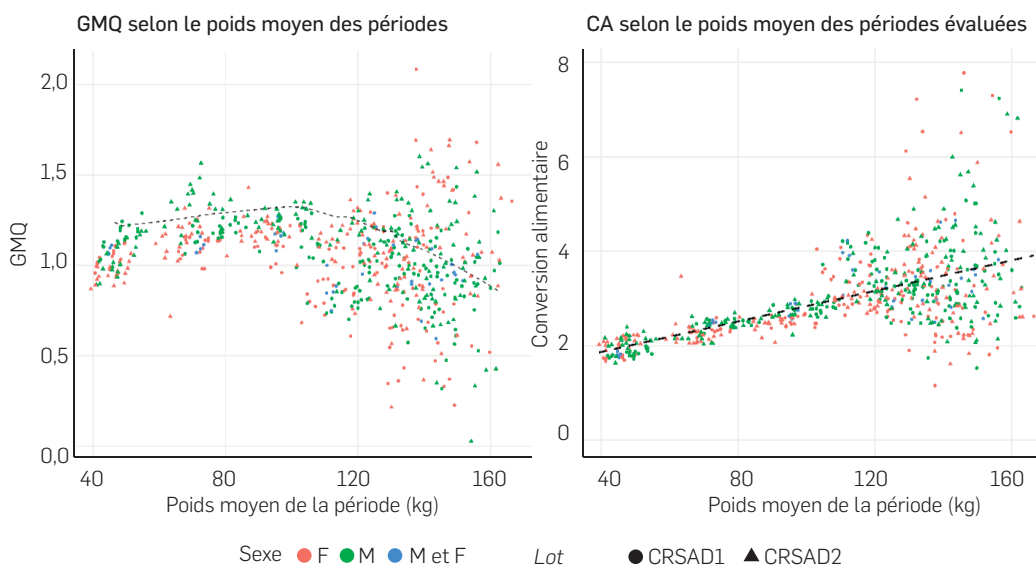
Lot	CRSAD #1	CRSAD #2	Privé #1	Privé #2	Privé #3	Privé #4
Règle d'expédition	Date fixée	Date fixée	Poids ciblé	Poids ciblé	Poids ciblé	Poids ciblé
N ^{bre} animaux	236	240	414	420	306	400
N ^{bre} parcs	40	40	39	20	50	50
N ^{bre} mesures aliment	quotidien/parc	quotidien/parc	quotidien/parc			3/parc
N ^{bre} mesures poids	7-11/animal	7-10/animal	3/parc	2/animal		4/parc
Poids d'expédition	x	x				
Poids vif abattoir	x	x	x	x	x	
Poids carcasse	x	x	x	x	x	x

Les abattages se sont déroulés dans trois abattoirs, soit l'abattoir de CBCo Alliance inc. à Les Cèdres et les abattoirs d'Olymel S.E.C. de Princeville et Saint-Esprit. Dans tous les cas, les animaux arrivaient en début de soirée et étaient les premiers animaux abattus le lendemain matin afin d'atténuer l'impact du projet sur les activités normales de l'abattoir. Pour l'ensemble des lots, une mise à jeun, variant de 18 à 20 heures, a été effectuée avant les abattages. Pour cinq des six lots, des mesures individuelles de poids vif ont été effectuées moins de deux heures avant les abattages. Une identification individuelle a permis d'associer l'animal vivant à la carcasse pour ainsi calculer le rendement carcasse individuel, soit le poids de la carcasse divisé par le poids vif pré-abattage. Ce jeu de données est riche, considérant la rareté des mesures de poids vifs préabattage.

Les résultats

Les données obtenues au CRSAD ont permis de confirmer que le poids vif en fonction de l'âge pouvait être représenté par l'équation de Gompertz et que la relation entre la conversion alimentaire et le poids vif était approximativement linéaire. Ces deux équations, Gompertz² et linéaire, ont déjà été appliquées dans des projets antérieurs³. Un élément important à considérer est la très grande variabilité du GMQ et de la conversion alimentaire à partir de 120 kg de poids vif (Figure 2). Cela illustre le fait qu'il ne peut y avoir une équation fixe et unique qui fonctionne pour tous les animaux, tous les parcs ou tous les lots.

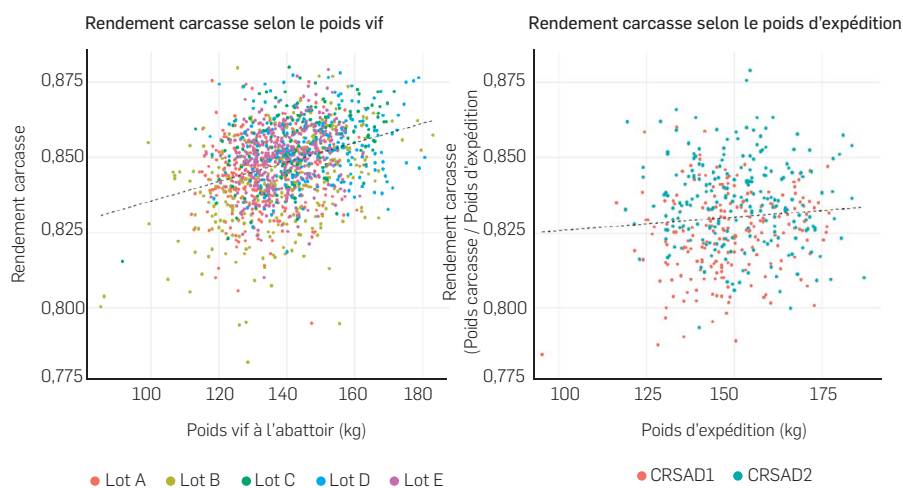
Figure 2. GMQ (gauche) et CA (droite) par parc estimés à partir des lots du CRSAD.



Le rendement carcasse augmente en fonction du poids vif préabattage (Figure 3, à gauche). En moyenne, selon l'équation linéaire retenue, il se situait à 84,4 % pour un animal de 125 kg et atteignait 85,2 % pour un animal de 150 kg. Sur l'ensemble des 5 lots, 90 % des rendements carcasse étaient compris entre 82,6 et 86,8 %.

Ces valeurs sont plus élevées que celles utilisées par l'industrie, puisque le poids vif de référence communément utilisé dans le calcul du rendement carcasse est le poids vif à l'expédition (mesuré en ferme avant l'expédition en abattoir) alors que dans le cas de l'étude les poids étaient mesurés quelques heures avant l'abattage (après une mise à jeun). Des estimations du rendement carcasse ont donc été calculées en prenant cette référence (Figure 3, à droite), menant à des valeurs variant de 80,5 à 85,6 % pour 90 % des carcasses avec une moyenne à 83%.

Figure 3. Rendement carcasse calculé à partir du poids vif à l'abattoir (gauche, 5 lots) et du poids d'expédition (droite, 2 lots du CRSAD).



L'importance de l'estimation du rendement carcasse

Les performances classiques en engraissement, soit le GMQ et la conversion alimentaire, sont calculées essentiellement à partir de la quantité d'aliments consommée, du poids moyen à l'entrée et du poids moyen à l'expédition. Pour estimer le poids moyen à l'expédition, il est possible d'utiliser le poids carcasse moyen du lot, donnée qui est disponible pour l'éleveur, et de le diviser par une valeur estimée du rendement carcasse. Une valeur erronée de rendement carcasse aura un impact direct sur le poids estimé à l'expédition et ainsi sur le GMQ et la CA calculés.

Les données du projet permettent de suggérer des valeurs, mais montrent aussi qu'il y a une variabilité entre les animaux. Plus important encore, le rendement carcasse peut varier selon l'alimentation, l'état de santé du troupeau, les durées de mise à jeun et du transport. L'incertitude sur le rendement carcasse devrait être considérée dans toute analyse comparative.

L'outil est disponible gratuitement

sur le site web du CDPQ!

L'outil

L'outil a été élaboré en intégrant les équations produites à partir des données du projet tout en permettant une modification des paramètres des équations afin de tenir compte des performances saisies par l'utilisateur. L'outil peut à la fois ajuster les performances saisies en fonction d'un intervalle de poids de standardisation et identifier un poids d'expédition optimal pour un scénario économique donné. Ce nouvel outil remplace l'Outil d'ajustement des performances en engraissement et Opti-poids qui étaient disponibles sur le site Web du CDPQ jusqu'à tout récemment.

Pour le volet ajustement des performances, l'utilisateur saisit les caractéristiques d'un lot en engraissement, soit l'âge et le poids moyens à l'entrée, le poids moyen à l'expédition, le taux de mortalité, la CA et le GMQ, ainsi que les poids de début et de fin utilisés pour l'ajustement (ou standardisation). L'utilisateur peut saisir le poids carcasse moyen au lieu du poids d'expédition. Il faut alors spécifier le rendement carcasse, soit en utilisant la valeur par défaut ou en spécifiant une nouvelle valeur. Il est aussi possible de saisir la quantité totale d'aliments consommée au lieu de la conversion alimentaire et de la durée moyenne par animal au lieu du GMQ.

Pour le volet optimisation du poids, l'utilisateur saisit l'intervalle de poids carcasse à évaluer, un scénario de prix du porc (\$/kg à l'indice 100), un scénario de coût de l'aliment utilisé en finition et l'indice de classement moyen en fonction du poids carcasse. Pour ce dernier paramètre, des valeurs par défaut seront suggérées, mais comme cet indice dépend de la grille utilisée, l'utilisateur pourra modifier les valeurs.

Une fois les valeurs saisies, des graphes dynamiques présenteront l'évolution estimée du GMQ et de la CA en fonction du poids et le revenu marginal en fonction du poids carcasse. Les résultats sont aussi présentés sous forme de tableaux facilement exportables en différents formats (xlsx, csv, pdf).

Conclusion

Le projet a permis de recueillir de nouvelles données sur des porcs en croissance de différents poids d'expédition provenant de multiples sources. Ces données ont été utilisées dans le développement d'un nouvel outil d'aide à la décision, qui est plus convivial pour l'utilisateur que les deux outils qu'il remplace. L'outil est disponible gratuitement sur le site Web du CDPQ.



REMERCIEMENTS ET RÉFÉRENCES

Ce projet est réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture. Le CRSAD, Agri-Marché, le groupe Cérès, Sollio Agriculture et Olymel ont également contribué financièrement au projet par des contributions en effectif, matérielles ou en infrastructure. Les auteurs remercient le personnel de l'Unité expérimentale porcine du CRSAD, l'équipe de conseillers techniques du CDPQ, Audrey Buissières, Maude Éthier et Aurélie Moulin d'Agri-Marché, Jean-Philippe Martineau et Dan Buissières du groupe Cérès, Véronique Chabot et Antoine St-Cyr de Sollio Agriculture ainsi qu'Éric Pouliot d'Olymel. ■

¹Berthiaume, G. 2014. Des porcs encore plus lourds, est-ce rentable? Porc Québec, décembre 2014 : 58-61.

²Teleken J.T., A. Cazonatto Galvão et W. da Silva Robazza. 2017. Comparing non-linear mathematical models to describe growth of different animals. Acta Scientiarum. Animal Sciences, 39, 73-81.

³Gagnon, P., L. Maignel, P. Mwansa et B. Sullivan. 2021. Actualisation des méthodes d'ajustement des caractères du contrôle de performances à la ferme dans le Programme canadien pour l'amélioration génétique des porcs. Journées de la Recherche Porcine, Paris, France, 1^{er} au 4 février 2021.

Laurence Maignel, généticienne, Centre canadien pour l'amélioration des porcs (CCAP) laurence@ccsi.ca

Collaborateurs : Patrick Gagnon, Richard Mailhot, Gabrielle Dumas, Véronique Morin-Joncas, Jean-Gabriel Turgeon et Alexandra Carrier, Centre de développement du porc du Québec (CDPQ)

Les nouvelles technologies au service de la survie des porcelets à la maternité de recherche du CDPQ

La survie des porcelets est affectée par de nombreux facteurs de régie et d'environnement, ainsi que par des caractéristiques des truies et des porcelets qui sont parfois difficiles à mesurer, faute de temps ou de personnel. Dans ce domaine, l'intelligence artificielle peut apporter des solutions concrètes qui nécessitent cependant d'être testées dans des conditions contrôlées et comparées à des méthodes de référence reconnues. Le Centre canadien pour l'amélioration des porcs (CCAP) et le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) ont collaboré pour tester des technologies permettant l'automatisation de l'évaluation de la maturité des porcelets à la naissance et de l'identification des postures des truies pendant la lactation.



Au cours des dernières décennies, l'industrie porcine canadienne a connu des gains significatifs dans la productivité des truies, en particulier par la taille de portée à la naissance (+30 % au cours des 25 dernières années) grâce à la sélection génétique et aux technologies de reproduction. Cependant, la progression impressionnante du nombre de porcelets à la naissance ne se traduit malheureusement pas par une hausse comparable du nombre de porcelets sevrés. En effet, le nombre de porcelets mort-nés ou morts avant le sevrage a lui aussi augmenté. À titre d'exemple, des taux de mortalité avant sevrage (y compris les mort-nés) de 20 % ou plus sont couramment rapportés ces dernières années. Cela représente d'énormes pertes financières pour l'ensemble du secteur et soulève des préoccupations évidentes en matière de bien-être animal.

Dans un projet de recherche complété en 2023, le Centre canadien pour l'amélioration des porcs (CCAP), en collaboration avec le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), s'est intéressé aux facteurs influençant la mortalité naissance-sevrage. Ils sont nombreux et complexes, et plusieurs sont difficiles à maîtriser ou même à mesurer. Sachant qu'on ne peut améliorer que ce que l'on peut mesurer, le CCAP a voulu tester de nouvelles technologies (capteurs et systèmes de vision) utilisant l'intelligence artificielle pour l'automatisation du suivi de caractéristiques des truies et des porcelets ayant un impact sur la survie naissance-sevrage.

La maturité des porcelets à la naissance : la clef pour un bon départ

La hausse du nombre de porcelets à la naissance a conduit à une plus grande hétérogénéité des porcelets, avec une proportion plus élevée de petits porcelets à la naissance. Parmi les petits porcelets, certains ont un développement normal alors que d'autres sont dits « immatures » ou IUGR (*intra uterine growth retardation*), car leur développement n'est pas complet. La maturité du porcelet à la naissance est fortement liée à sa survie précoce. Les porcelets matures ont des organes bien développés à la naissance, en particulier le foie et l'intestin grêle, et davantage de gras corporel, deux caractéristiques qui favorisent la survie et la croissance post-natale. Les porcelets immatures sont généralement plus petits, mais ont aussi une morphologie particulière. Le degré de maturité à la naissance peut être évalué visuellement à l'aide de caractéristiques morphologiques spécifiques, principalement basées sur la forme et les proportions du crâne. Ils sont donc faciles à distinguer pour un œil entraîné, cependant la notation systématique de la maturité à la naissance est chronophage et subjective. Elle pourrait pourtant s'avérer utile, pour la régie comme pour la sélection, car le nombre de porcelets immatures est un caractère de l'hérédité, mais aussi répétitif d'une parité à l'autre.

Dans le cadre du projet de recherche *New selection tools to improve piglet pre-weaning survival*, coordonné par le CCAP, une série d'études pilotes ont été organisées à la maternité de recherche du CDPQ afin de tester de nouvelles technologies permettant de fournir des informations sur des caractéristiques des truies et des porcelets liées à la survie naissance-sevrage. Parmi ces technologies, un prototype du dispositif *Pic'Let* (NeoTec Vision, France) a été installé à la maternité de recherche et de formation du CDPQ. L'appareil, élaboré initialement sur des porcelets de race pure nés dans des troupeaux de sélection français, a pu y être testé pour la première fois sur des porcelets commerciaux. Au total, 692 porcelets issus de 47 portées ont été évalués entre juin et août 2022. Quelques

heures après leur naissance, les porcelets ont été notés visuellement pour la maturité en trois classes (1=normal/2=légèrement immature/3=sévérement immature) et évalués avec le prototype *Pic'Let*. Différentes mesures corporelles ont également été collectées sur chaque porcelet nouveau-né afin de confirmer son degré de maturité.

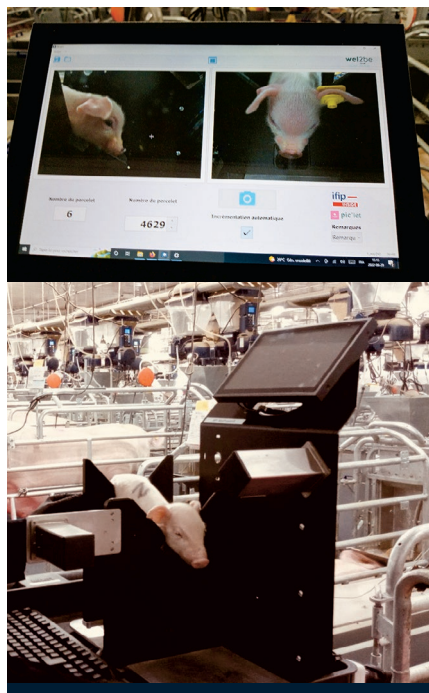
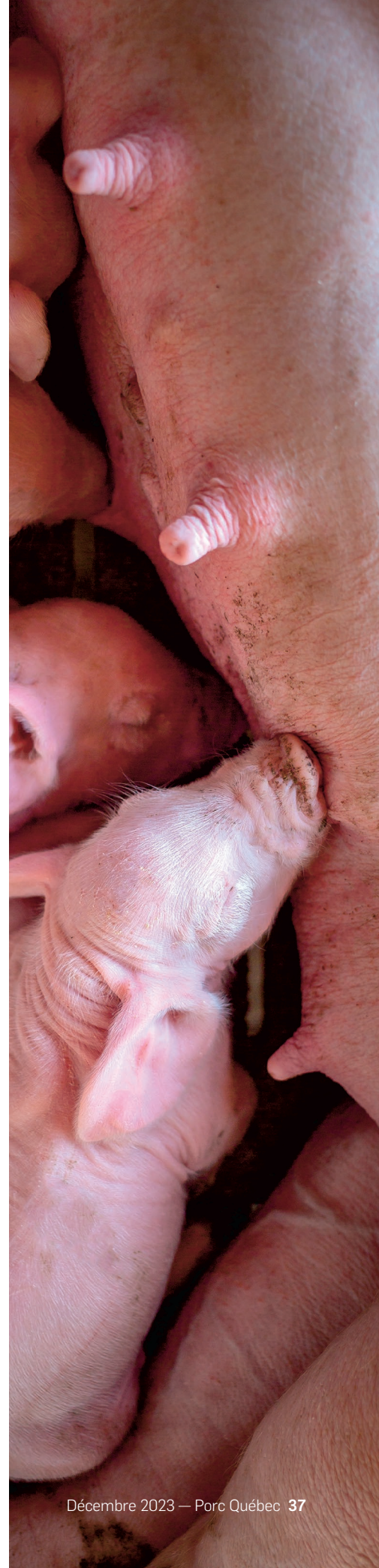


Figure 1. Prototype *Pic'Let* en cours d'utilisation : vue d'ensemble et gros plan sur l'écran au moment de la capture d'images pour l'évaluation du degré de maturité).

Le *Pic'Let* s'est avéré facile d'utilisation, robuste et ergonomique pour une utilisation sur un chariot au plus près des truies. Il peut être adapté sur une balance, ce qui permet, le cas échéant, de réaliser l'évaluation de la maturité en même temps que la pesée individuelle à la naissance. Les résultats sont sauvegardés automatiquement, de même que les images des porcelets, ce qui permet des validations *a posteriori*. En matière de résultats, ce projet pilote a montré que le *Pic'Let* accordait la bonne note de maturité à environ 69 % des porcelets (67 %, 80 % et 83 % pour les scores 0, 1 et 2, respectivement). Ces résultats sont prometteurs, considérant que le modèle a été créé à partir d'animaux de types génétiques différents.



Évaluer le comportement des truies en lactation par l'analyse des postures

Le comportement maternel est une combinaison de plusieurs traits complexes, incluant le tempérament de la truie et sa nervosité durant la lactation. Les truies calmes tendent à sevrer davantage de porcelets. Cependant, elles doivent réagir rapidement si nécessaire pour éviter d'écraser leurs rejetons. La fréquence des changements posturaux durant la lactation est un indicateur du niveau de stress chez l'animal, affectant directement le comportement maternel. Les changements fréquents de posture sont liés à des mortalités de porcelets par écrasement accrues. Différents logiciels d'analyse vidéo par intelligence artificielle sont en cours de développement pour pouvoir identifier et quantifier les postures de la truie pendant la lactation, cependant ils requièrent des capacités de stockage importantes pour les vidéos et des ordinateurs très puissants pour leur analyse. Ces applications sont très utiles en contexte de recherche, mais pour l'instant difficiles à mettre en place dans des troupeaux commerciaux, malgré les avancées très rapides dans ce domaine. Des solutions plus simples et moins dispendieuses sont cependant envisageables pour accéder à des informations utiles au suivi des truies.

Afin d'identifier les postures des truies et de suivre leurs changements posturaux dans la cage tout au long de la lactation, un capteur a été conçu par l'équipe du CDPQ. Ce capteur comprend trois sous-composantes permettant de mesurer la distance entre le plafond et l'animal grâce à la méthode de triangulation par infrarouge. Les trois composantes sont combinées dans un petit boîtier en plastique d'environ 21 cm de long conçu et imprimé en 3D par le CDPQ, avec un angle de lecture spécifique pour chaque composante permettant de maximiser la couverture de la cage de mise-bas. Les trois faisceaux infrarouges sont orientés vers le cou, le milieu du dos et l'arrière de la truie, permettant ainsi de distinguer les postures debout, assise et allongée selon les distances lues par chacun des capteurs. Le boîtier est fixé au plafond à la verticale de la truie et raccordé à un ordinateur par un convertisseur analogique numérique permettant l'acquisition des données en continu. Dans le cadre du projet de recherche, 10 cages de mise-bas conventionnelles de la maternité de recherche du CDPQ ont été équipées avec chacune un capteur de postures et une caméra HD.

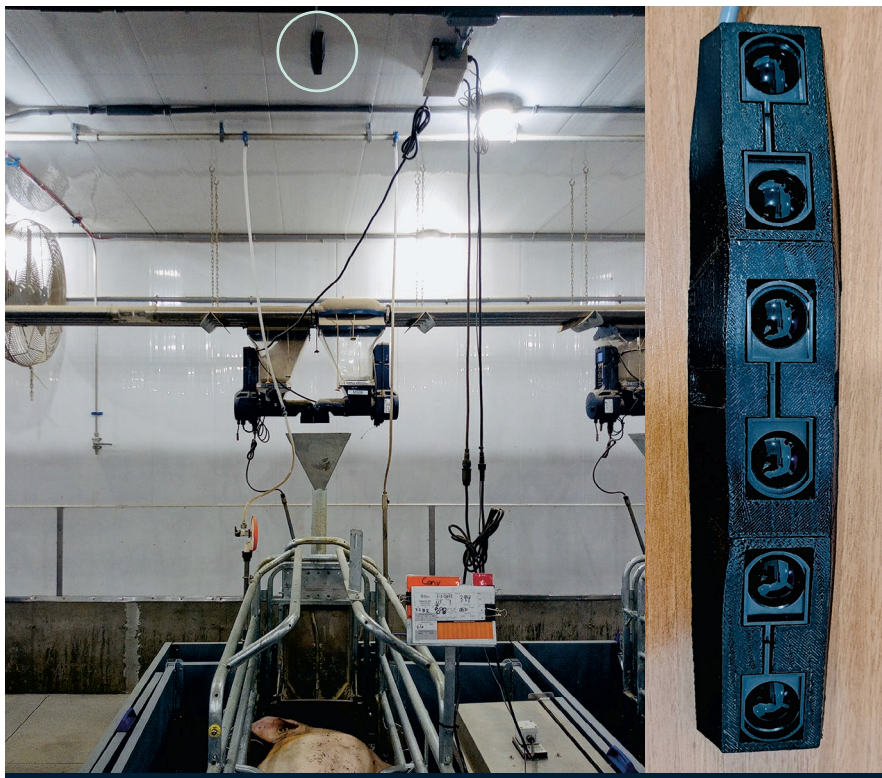


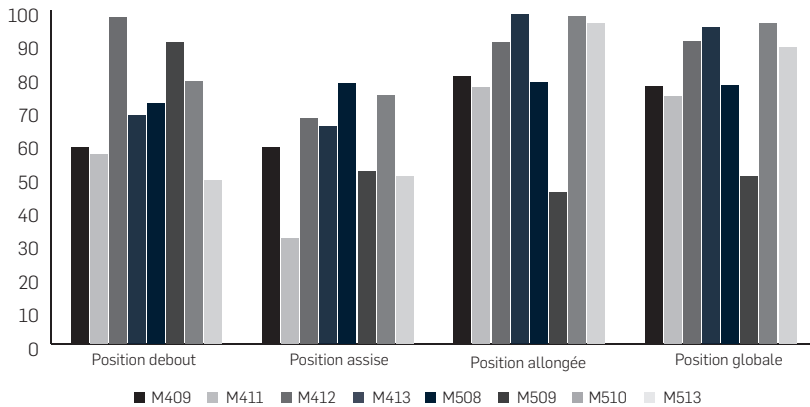
Figure 2. Positionnement du capteur de postures au-dessus de la cage de mise-bas.



Un total de 59 truies commerciales ont été suivies de l'entrée en mise-bas jusqu'au sevrage, dans des bandes entrées en lactation entre avril et septembre 2022. Les données recueillies par les capteurs ont été utilisées pour prédire les postures de base des truies, notamment debout, assise et allongée, à l'aide d'approches d'apprentissage automatique de type 'forêts aléatoires'. Des séquences vidéo spécifiques d'une heure ont été annotées à l'aide de méthodes standards pour être utilisées comme groupe d'entraînement.

La figure 3 présente la précision moyenne obtenue pour la prédiction de chacune des postures pour 8 des capteurs installés dans le projet. La précision globale est de 81,2 % en moyenne pour tous les capteurs et les trois postures ciblées. On observe des variations assez importantes entre les différents capteurs (précision variant de 50,3 à 96,1 %), mais aussi selon la position considérée. La position la plus facilement prévisible semble être la position allongée (83,1 %), suivie de la position debout (71,4 %), puis de la position assise (59,6 %). Les différences importantes entre capteurs pourraient être liées à leur assemblage manuel par l'équipe du CDPQ. Malgré une minutie importante lors de la fabrication, il est possible que les sous-composantes aient été décalées lors de la pose dans la coque de plastique, contribuant à affecter les angles lors de la prise de données. Il existe également de grandes variations entre les bandes et entre les truies du projet, menant à des différences de qualité de données pour l'entraînement de l'algorithme et sa validation.

Figure 3. Précision moyenne de la prédiction de la posture des truies pour 8 capteurs de posture en test



Identifier les postures des truies est donc possible avec cette technologie, et cette information est déjà précieuse en tant que telle, car elle donne des indications sur le temps passé en posture allongée, hautement corrélé avec le temps d'allaitement, un bon indicateur de la croissance des porcelets. L'autre paramètre d'importance, dont la prédiction reste à optimiser dans l'algorithme du capteur de posture, est le nombre de changements de postures, relié au niveau de stress de la truie et au risque d'écrasement des porcelets.

Ces premiers résultats sur l'utilisation d'un capteur de posture en lactation sont prometteurs, puisqu'ils montrent qu'il est possible de déterminer la position de la truie avec une précision acceptable. Le capteur conçu dans le cadre de ce projet fournit seulement des données sur trois postures et aucune information sur les porcelets, mais il présente plusieurs avantages en comparaison de l'utilisation de caméras (facilité d'installation et de maintenance, taille réduite des fichiers de données, coût). Il reste cependant des améliorations à apporter, au chapitre du matériel et du logiciel d'analyse des données, afin d'améliorer la reconnaissance automatique des postures et de limiter la variabilité entre capteurs, mais aussi pour pouvoir identifier les changements de posture de la truie de façon plus fiable.

ESTRIE RICHELIEU

ASSURANCE AGRICOLE

Le porc du Québec

Cette viande à la fois
maigre et nutritive fait
également partie de nos
traditions culinaires
depuis des générations

221941

Demandez à votre courtier de nous contacter

www.estrierichelieu.com

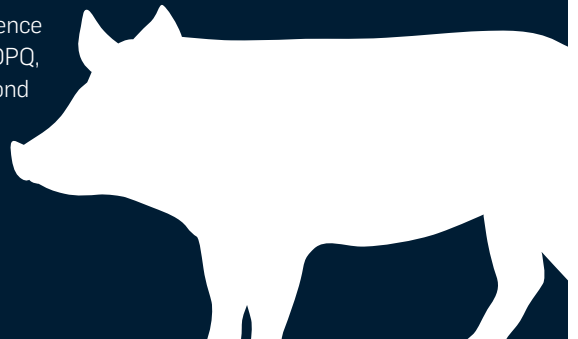


Des outils prometteurs... à appliquer maintenant à plus grande échelle

Ce projet a permis de tester deux technologies parmi un nombre grandissant d'options disponibles. Pour chacune d'elles, les tests ont été réalisés sur seulement une cinquantaine de portées pour évaluer leur facilité d'utilisation et leur précision en comparaison de méthodes de référence. Dans les deux cas, des ajustements seront nécessaires avant d'appliquer ces nouveaux outils sur un grand nombre de portées pour confirmer les liens entre les critères mesurés et la survie naissance-sevrage des porcelets. Les études sur la survie requièrent un grand nombre d'animaux, en particulier la survie des porcelets qui est affectée par de nombreux facteurs. Ces deux projets pilotes montrent le potentiel de l'utilisation de l'intelligence artificielle pour la collecte automatisée et l'analyse de données en ferme, avec des applications potentielles pour la régie d'élevage, la recherche appliquée et l'amélioration génétique.

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du programme Agri-Science d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, avec la collaboration du CDPQ, Alphagène, Alliance Genetics Canada, AcuFast, PIC, la Ferme Raymond Coutu et l'IFIP.

Pour plus d'information sur ce projet, veuillez consulter le site du CDPQ ou contacter laurence@ccsi.ca afin d'obtenir une copie du rapport détaillé sur chacune des technologies testées. ■



SONDE I.A. + INTRA-UTÉRINE



POUR LA MANIPULATION
DES CADAVRES



TRACTEUR **MAXX**

SV2 ÉCHOGRAPHE SANS FILS



NOUVEAU!! NOUVEAU!! NOUVEAU!!

ROBOT DE LAVAGE
EVO-CLEANER



AMPOULES CHAUFFANTE
110V OU 220V



LAMPE CHAUFFANTE
DORÉ ALUMINIUM



BALANCE
CIMA



MARQUEUR 550ML
KONK



Cell.: (450) 776.0596
SF: 1.888.446.4647
louis@secrepro.com
www.secrepro.com



223885

Prévenir et agir en santé psychologique

Les Éleveurs tiennent à rappeler qu'il existe un grand nombre d'organismes communautaires et publics dont la mission est de répondre aux multiples situations vécues dans notre secteur.

Voici des ressources en santé mentale propres au secteur agricole qui peuvent vous offrir du soutien :

Au cœur des familles agricoles (ACFA)

L'ACFA est un réseau d'aide psychosociale pour producteurs et productrices agricoles. Sa mission est d'offrir des services psychosociaux de première ligne favorisant l'amélioration du bien-être des familles agricoles sur tout le territoire du Québec.

Coordonnées

Numéro de téléphone : 450 768-6995

Courriel : info@acfareseaux.qc.ca

Site web : acfareseaux.qc.ca

Programme d'aide aux agriculteurs (PAPA)

Le PAPA est une plateforme virtuelle de santé intégrée simple et facile d'accès offrant une panoplie de service de santé et de bien-être. La plateforme est destinée autant aux productrices et producteurs, qu'à leur conjoint(e) et leurs enfants de moins de 21 ans.

Coordonnées

Numéro de téléphone : 450 768-6995

Courriel : info@acfareseaux.qc.ca

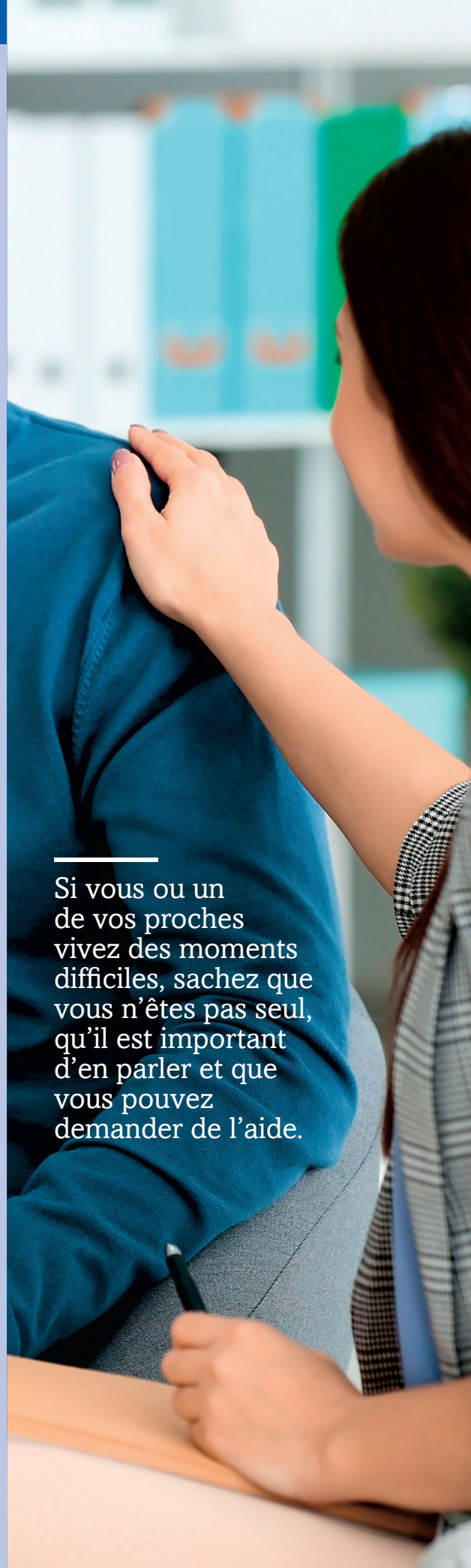
Site web : upa.qc.ca/producteur/sante-securite-et-mieux-etre/sante-psychologique/programme-daide-aux-agriculteurs-papa

Autres outils et ressources

D'autres outils et ressources sont également à votre disposition. Pour les consulter, rendez-vous au : upa.qc.ca/producteur/sante-securite-et-mieux-etre/sante-psychologique/ressources-daide

Si vous ou un de vos proches vivez des moments difficiles, sachez que vous n'êtes pas seul, qu'il est important d'en parler et que vous pouvez demander de l'aide.

Soyons à l'écoute, soyons ouverts et surtout, osons en parler collectivement!



Si vous ou un de vos proches vivez des moments difficiles, sachez que vous n'êtes pas seul, qu'il est important d'en parler et que vous pouvez demander de l'aide.



Les recherches démontrent une perte auditive importante dans la communauté agricole. Une exposition à des niveaux de bruit nocifs, continus ou intermittents, sans protection auditive appropriée, entraînera une perte auditive.

Être conscient que :

- 85 décibels est le niveau de bruit moyen acceptable pour une journée de 8 heures, sans protection auditive.
- Certains volets de la production porcine dépassent le nombre de décibels recommandés. Par exemple :
 - Gestation – 95 à 104 dB;
 - Porcs à l'alimentation – 121 à 133 dB.
- Pour chaque augmentation de 3 décibels du niveau de bruit, le temps maximal de sécurité quotidien d'exposition est réduit de moitié.
- Lorsque vous doublez la distance entre la personne et le point d'origine du bruit, le niveau sonore est réduit de 6 décibels.
- Si vous devez élever votre voix pour être entendu de votre interlocuteur à une distance d'un mètre, le niveau de bruit est probablement suffisamment élevé pour endommager votre audition.

Niveau de bruit acceptable (en décibels)	Temps d'exposition maximal (en heures)*
85	8
88	4
91	2
94	1
97	0,5
100	0,25
> 100	0

* Durée d'exposition quotidienne maximale sans protection auditive

- Une déficience auditive importante est présente à partir du moment où votre capacité à entendre une conversation normale est affectée.



VOUS N'AVEZ QUE DEUX OREILLES... PROTÉGEZ-LES!

Les dangers pour vous :

- Quand la perte est subie, elle est irréversible.
- Une perte auditive peut mener à l'isolement, voire la dépression.

Des mesures à préconiser :

- Porter l'équipement de protection auditive dès que le niveau sonore est inconfortant (ex. : lorsque vous devez lever le ton pour converser).
- Prendre des pauses régulières dans un environnement bruyant.
- S'assurer que vos employés sont sensibilisés aux risques et qu'ils ont été formés quant aux mesures à prendre pour s'en protéger.
- En matière d'équipement de protection :
 - Rechercher une protection offrant une réduction du niveau de bruit de 29 à 31 décibels;
 - Choisir des équipements confortables et ajustables;
 - S'assurer que la protection auditive est bien ajustée et entretenue selon le guide du fabricant.

Source de bruit	Niveau de décibels
Bibliothèque silencieuse	20 à 30
Pouponnière	66 à 69
Conversation normale	70 à 80
Rue passante	75 à 85
Ventilateur	77
VTT	90
Tracteur avec cabine	92
Moulin à marteaux	94
Gestation	95 à 104
Tronçonneuse	105
Porcs à l'alimentation	110 à 125
Fusil de chasse calibre 12	135 à 139



*Les coquilles
demeurent
la protection
la plus adéquate.*

Recommandation :

Les coquilles demeurent la protection la plus adéquate, de par leur durabilité et la facilité de les mettre et de les retirer, sans risque pour l'hygiène, contrairement aux bouchons (atténuation du bruit pouvant aller de 15 et 32 décibels, selon le modèle).

Illustration : Judith Boivin-Robert

NOTEZ LA DATE DU 27 FÉVRIER À VOTRE AGENDA!

Journée conférences - Adaptation aux changements climatiques et réduction des GES

Si vous êtes intéressé à augmenter vos connaissances sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des gaz à effet de serre (GES), cette journée de conférences est pour vous!

Journée conférences

Adaptation aux
changements
climatiques et
réduction des
GES



Drummondville

27 février 2024

CO₂



Plusieurs conférences et ateliers seront à l'ordre du jour, et ce, pour les secteurs des productions porcine, bovine et fourragère. Les sujets/thèmes et orientations de la journée sont développés en partenariat avec le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ), l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), Lactanet, les Producteurs de bovins du Québec et l'Université Laval.

Plusieurs documents de formation sur cette thématique ont déjà été produits pour le secteur porcin et rendus disponibles dans la dernière année. Le matériel existant sera mis à jour et bonifié, et du nouveau matériel sera également créé d'ici mars 2025. Pour voir tout le matériel de formation disponible, visitez notre site Internet, section Projets / Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine.

Détails sur la programmation à venir.

Lieu : Best Western Hotel Universel Drummondville.

NOS CONFÉRENCIERS - PORC SHOW ET 56^{èmes} JOURNÉES DE LA RECHERCHE PORCINE EN FRANCE



Nos collègues Laetitia Cloutier et Gabrielle Dumas seront conférencières aux 56^{èmes} Journées de la Recherche Porcine qui auront lieu les 6 et 7 février 2024 au Palais du Grand-Large de Saint-Malo en France.

Laetitia Cloutier, agr., M. Sc., responsable en alimentation et nutrition animale, présentera les résultats du projet portant sur l'impact de l'alimentation de précision en gestation sur la carrière productive de cochettes suivies pendant trois cycles reproductifs*.

Gabrielle Dumas, agr., M. Sc., chargée de projets, présentera les résultats d'une étude technico-économique portant sur la superficie des cases de mise bas et des nouvelles cases ascenseurs pour les truies dans un contexte porcin québécois.

Les résultats de ce projet seront également dévoilés en primeur au Porc Show, le 13 décembre prochain, par notre collègue Sébastien Turcotte, agr., responsable en bâtiments et régie d'élevage. Le titre de sa conférence : « Impact de la grandeur des cases de mise bas et des planchers ascenseurs sur les performances et la mortalité des porcelets. » Soyez-y pour ne rien manquer!

** Le principal contenu de cette conférence a été présenté en primeur lors de notre assemblée générale annuelle du 27 septembre. Pour voir la présentation de Laetitia Cloutier et l'ensemble des conférences présentées à notre AGA, visitez notre site Web (section Nouvelles / Événements ou section Publication / Diffusion / Conférences et présentations).*

Nouveau projet en cours à la Station d'évaluation des porcs de Deschambault - les UV pour le contrôle des virus et des odeurs ?

Le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) engendre des pertes financières de 50 millions de dollars par an aux éleveuses et éleveurs québécois, en plus de détériorer le bien-être des animaux. Les solutions, telles que la filtration d'air, pour éviter l'introduction de virus dans les bâtiments sont dispendieuses et exigeantes en entretien ainsi que pour l'installation.

Or, il s'avère que dans le contexte agricole, une source d'UV utilisant une technologie de type incandescente serait potentiellement envisageable dans l'éradication du virus SRRP, en présentant des avantages économique et technique par rapport à la filtration d'air. Cette technologie aurait également le potentiel d'éradiquer le virus de la grippe aviaire, en plus de traiter les odeurs émanant des bâtiments et de diminuer les GES.

L'efficacité des UV dans le traitement de l'air contenant le virus du SRRP a déjà été démontrée en laboratoire. Toutefois, il n'existe

pas d'équipement commercialisé et éprouvé pour le milieu porcin. Ainsi, ce projet a pour objet de concevoir des systèmes de circulation, de désinfection d'air et de réduction des odeurs par lumière ultraviolette (UV) pour les fermes porcines et aviaires avec un contrôle intelligent en temps réel et à distance.

Objectifs spécifiques du projet :

1. Traiter l'air entrant dans la station pour éviter la contamination des porcs par des agents pathogènes aéroportés (au même titre que la filtration de l'air).
2. Traiter l'air expulsé du bâtiment afin de diminuer les odeurs et les gaz à effet de serre (GES).

Ce projet a débuté à l'automne 2023 et sera complété au cours de l'automne 2024. Le dévoilement des résultats est prévu à l'hiver 2025. ■

Clochette la cochette



orsque Clochette vint au monde, quelle ne fut pas la surprise de sa maman d'apercevoir sa petite queue en tire-bouchon briller de mille feux! Cette nuit-là, la porcherie en entier s'illumina tout d'un coup.

Clochette détonnait quelque peu des autres porcelets. Il arrivait souvent que ses frères et sœurs se moquent d'elle, ce qui la peinait beaucoup. Sa mère lui chuchotait alors tendrement à l'oreille :

– Ne t'en fais pas, ma belle Clochette, ta charmante petite queue scintillante fait de toi une cochette bien spéciale.

Le 24 décembre au soir, Clochette ne s'endormait pas. Par la fenêtre de la porcherie, elle comptait les jolis flocons qui tombaient par milliers. C'est alors qu'elle aperçut tourner un gigantesque chariot rouge dans le ciel étoilé. Clochette n'en croyait pas ses yeux : c'était le père Noël! En regardant plus attentivement, elle constata que celui-ci semblait éprouver des difficultés avec son traîneau.

En s'assurant de ne faire aucun bruit, Clochette sortit de la porcherie sur la pointe des pattes. Elle s'approcha timidement du père Noël qui semblait dans tous ses états. Elle le salua et lui demanda ce qui n'allait pas.

– Je me suis égaré, lui répondit le père Noël affolé. Depuis que mon bon ami Rudolph a pris sa retraite, j'ai bien de la misère à retrouver mon chemin sans son nez étincelant pour me guider. À l'heure qu'il est, je crains que certains enfants ne reçoivent pas leurs cadeaux à temps.

– Oh, quel malheur! J'aimerais tant pouvoir vous aider, soupira Clochette.

C'est alors que le père Noël sursauta en remarquant la petite queue brillante de Clochette.

– Nom d'un lutin! Je n'ai jamais rien vu d'aussi étincelant! s'écria-t-il.

Il s'approcha tout doucement de Clochette, et du bout de ses beaux gants blancs, il tapota l'extrémité de sa jolie queue tire-bouchonnée. C'est alors qu'une traînée de poudre dorée et lumineuse en jaillit miraculeusement et que Clochette s'éleva dans le ciel. Le père Noël prit promptement place sur son traîneau et ses rennes, ravis, suivirent Clochette en galopant.

– Ho! Ho! Ho! s'exclama le père Noël en s'élançant joyeusement dans le ciel.

Depuis ce jour, chaque veille de Noël, Clochette éclaire la route de son bon ami joufflu à barbe blanche et s'assure que tous les enfants reçoivent leurs cadeaux à temps.

D'ailleurs, le 24 décembre au soir, regardez bien vers le ciel. Vous apercevrez fort probablement la jolie queue scintillante de Clochette virevoltant devant le traîneau du père Noël! ■



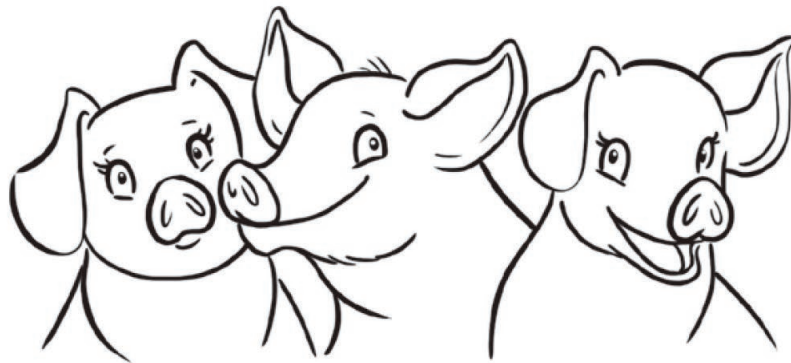
Les Éleveurs
de porcs du Québec

*Vous souhaitez
de joyeuses fêtes!*



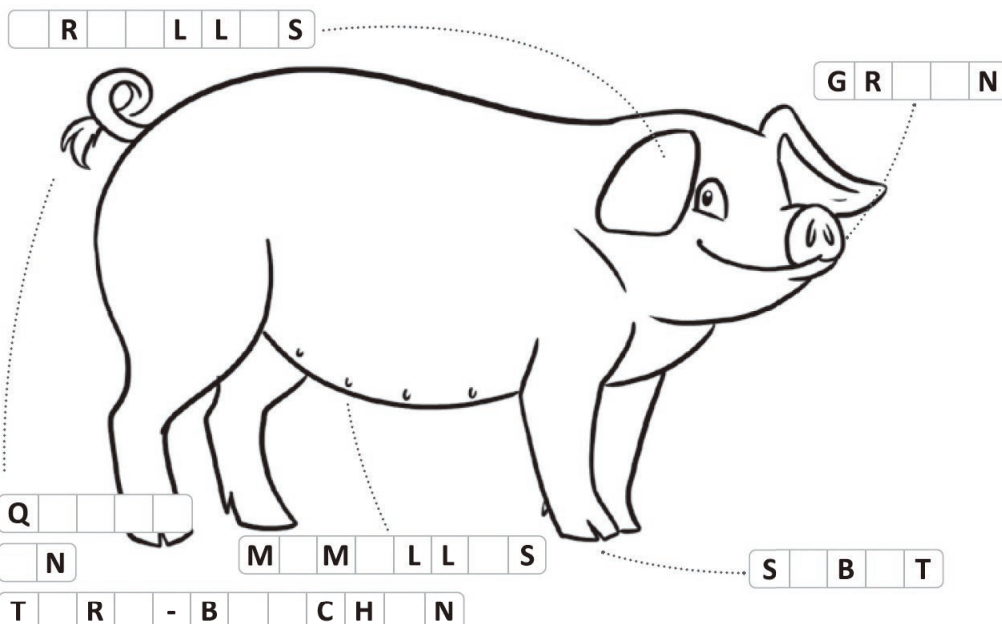
Des jeux pour s'amuser!

Au Québec, les femelles sont principalement issues du croisement entre les races Landrace et les Yorkshire. Le mâle est un Duroc. On utilise ces croisements pour produire des animaux vigoureux.

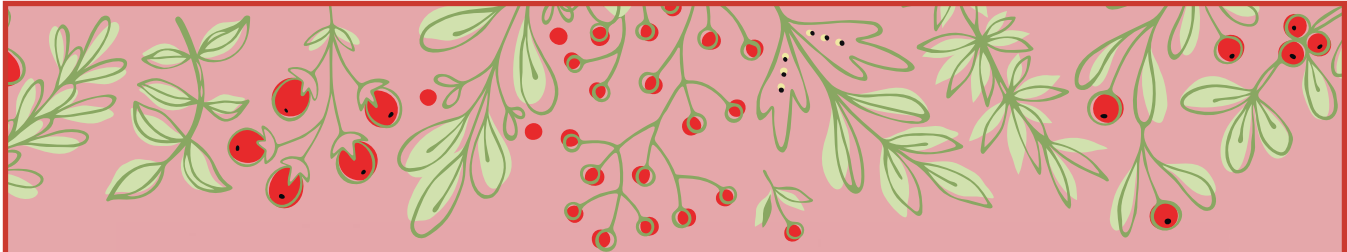


Connais-tu bien le porc?

Complète ces mots en trouvant les voyelles manquantes.

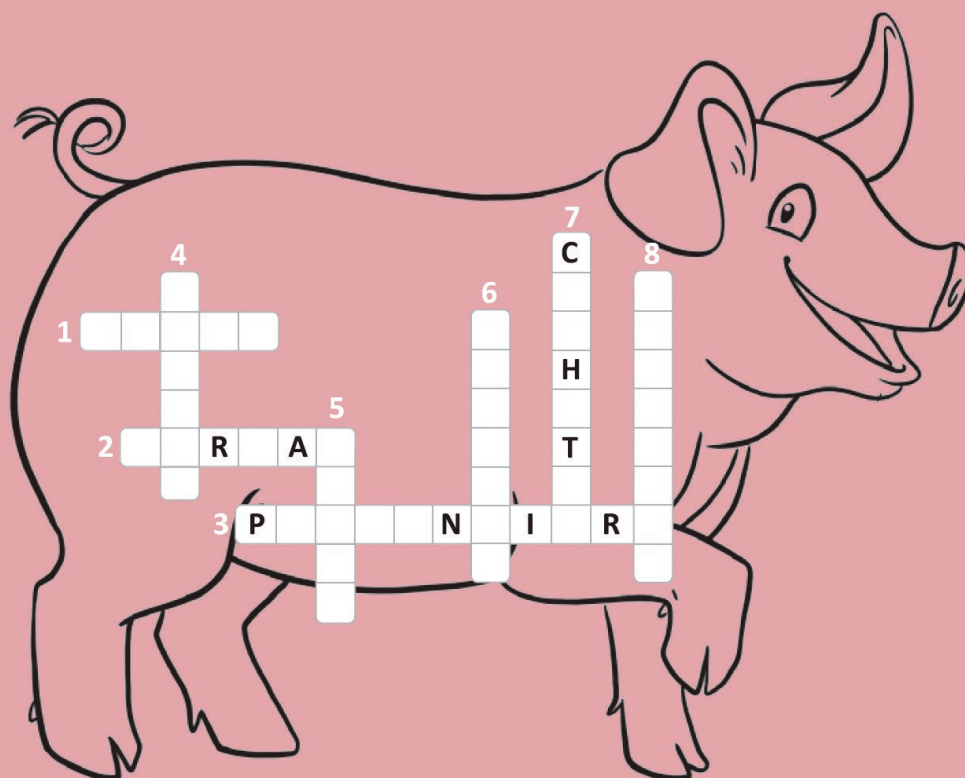


« Réponses : Groin, oreilles, sabot, queue en tire-bouchon, mamelles



Le porc entrecroisé

Trouve les réponses aux questions suivantes et place-les au bon endroit dans la grille.



1. Museau du porc qui sert à fouiller le sol.
2. Autre nom donné au mâle.
3. Établissement de la ferme où l'on garde les bébés.
4. Ensemble des petits qu'une femelle met bas en une fois.
5. Femelle du porc.
6. Les trois petits ...
7. Jeune truie qui n'a pas encore eu de bébés.
8. Petit porc.

» Réponses : 1. groin 2. verrat 3. pouponnière 4. portée 5. truie 6. cochons 7. cochette 8. porcelet



Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es

Au Québec, le porc mange des aliments naturels et de manière équilibrée. En est-il toujours de même pour nous ?

Encerle ce que mange le porc et
fais une croix sur ce que mange l'enfant.



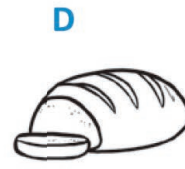
Épi de maïs



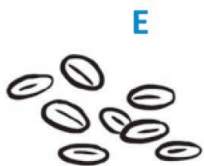
Soja



Orge



Pain



Blé



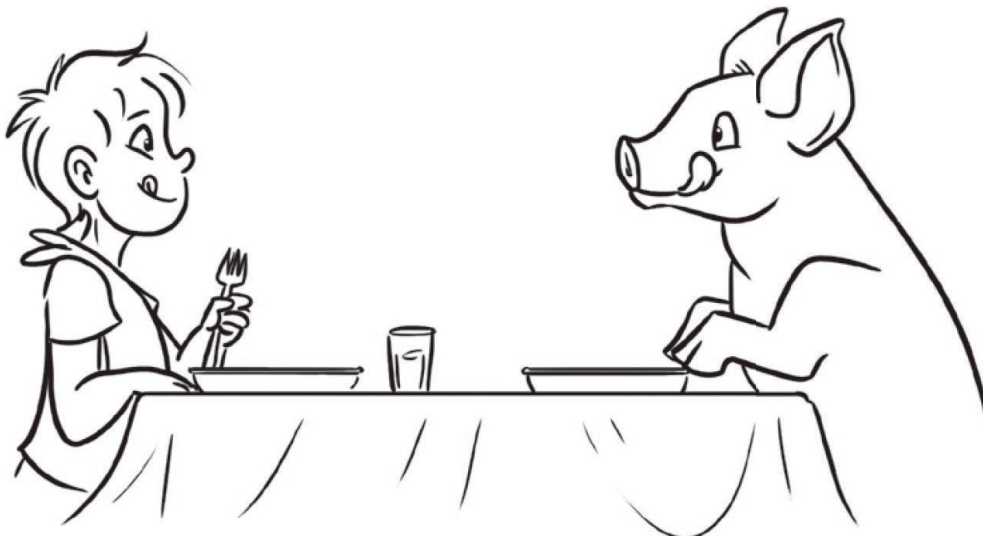
Soupe à l'orge



Maïs



Boisson de soja



» Réponses : Porc : B, C, E, G / Enfant : A, D, F, H



Le jeu des 6 erreurs

Trouve les 6 différences entre ces deux dessins.



Savais-tu qu'avant d'entrer dans la ferme, l'éleveur prend une douche et change de vêtements ? De cette façon, on prévient les maladies et les animaux peuvent grandir dans un milieu sain.

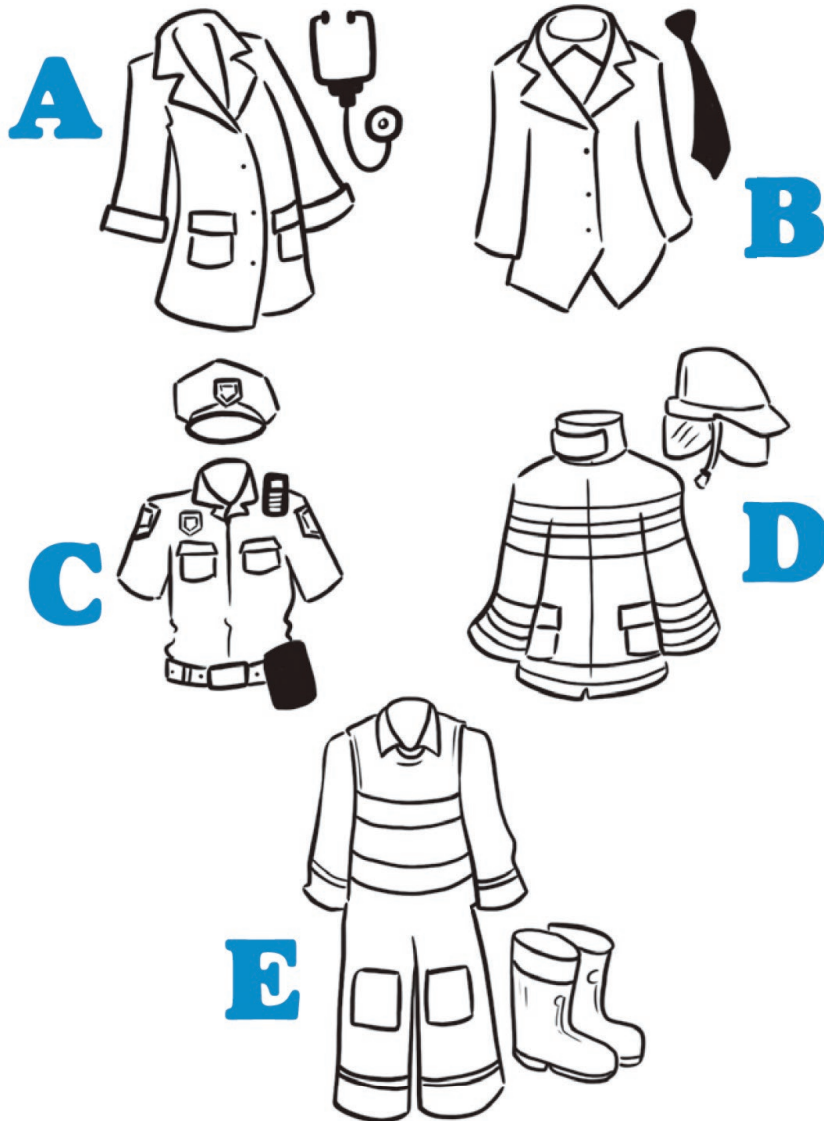


» Réponses :



Comment s'habille-t-on à la ferme?

Selon toi, comment doit-on s'habiller à la ferme?



» Réponse : e

RECETTE



PORTIONS : ENVIRON 65 BOULETTES
PRÉPARATION : 30 MINUTES
CUISSON : 20 MINUTES
COUPE : PORC HACHÉ
NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

Boulettes au bacon

ET FINES HERBES

INGRÉDIENTS

675 g (1 ½ lb) de porc du Québec haché
6 tranches de bacon du Québec
30 ml (2 c. à table) d'huile d'olive
4 échalotes françaises, hachées finement
125 ml (½ tasse) de lait
4 tranches de pain blanc, sans les croûtes, émietté
125 ml (½ tasse) de persil plat, haché
125 ml (½ tasse) de coriandre fraîche, hachée
60 ml (¼ tasse) de menthe fraîche, hachée
1 œuf
7,5 ml (1 ½ c. à thé) de cumin moulu
3 oignons verts, hachés
1 citron, le zeste
1 gousse d'ail, hachée finement
Sel et poivre du moulin, au goût

Sauce aux herbes épicées

60 ml (¼ tasse) d'huile d'olive
15 ml (1 c. à table) de jus de citron
7,5 ml (½ c. à table) de graines de sésame, grillées
5 ml (1 c. à thé) de zeste de citron
5 ml (1 c. à thé) de sel
2,5 ml (½ c. à thé) de cumin moulu
1 ml (¼ c. à thé) de flocons de piment fort broyés

Trempe à l'échalote et au bacon (souvenir revisité des années 80)

250 ml (1 tasse) de crème sure
30 ml (2 c. à table) de soupe à l'oignon déshydraté en sachet
Poivre du moulin, au goût

Idée

1. Au service, accompagner de feuilles de menthe fraîches et de petites feuilles de laitue frisée comme ustensile.
2. Il vous reste des boulettes cuites, essayez-les froides dans un pain pita (pochette) avec le reste de la trempe à l'échalote et l'huile parfumée ou de l'houmous. Ajouter de la laitue émincée, des tomates en dés, du persil et de la menthe.

UNE RECETTE PARFAITE POUR VOS POTLUCKS DU TEMPS DES FÊTES!

PRÉPARATION

Au four

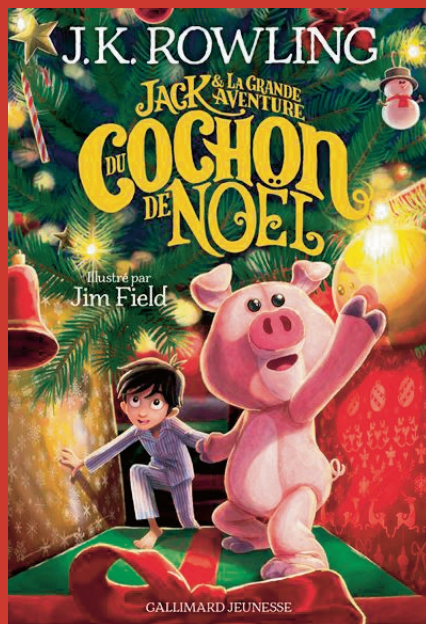
1. Préparer les boulettes. Dans une grande poêle, à feu moyen-vif, cuire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Égoutter le bacon sur du papier absorbant. Hacher finement. Réserver. Égoutter le surplus de gras dans la poêle en conservant 15 ml (1 c. à table).
2. Dans la même poêle, ajouter 15 ml (1 c. à table) d'huile et les échalotes. Cuire à feu moyen-doux, en remuant à l'aide d'une cuillère de bois de 7 à 8 minutes, ou jusqu'à ce que les échalotes commencent à caraméliser. Laisser refroidir sur une assiette.
3. Dans un grand bol, verser le lait sur le pain et laisser imbiber environ 5 minutes. Ajouter le porc haché, la moitié des herbes, la moitié du bacon cuit, la moitié des échalotes caramélisées et le reste des ingrédients des boulettes. Bien mélanger. Saler et poivrer.
4. Avec les mains, façonner des boulettes en utilisant environ 15 ml (1 c. à table) de mélange de viande pour chacune. Déposer sur une plaque tapissée de papier d'aluminium sans qu'elles ne se touchent. Badigeonner les boulettes avec le reste de l'huile.
5. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à broil.
6. Griller au four environ 10 minutes, ou jusqu'à ce que la viande soit dorée. Laisser reposer 5 minutes.
7. Entre-temps, préparer les deux sauces d'accompagnement en mélangeant tous les ingrédients de chacune dans deux bols différents. Pour la trempe à l'échalote, ajouter le bacon et les échalotes réservés. Saler et poivrer.
8. Étaler le reste des herbes réservées sur une assiette. Servir avec des cure-dents. Tremper les boulettes dans une des sauces au choix et tremper ensuite dans les herbes fraîches. Accompagner de crudités.

Pour plus de plaisir : www.leporcduquebec.com

SUGGESTION DE LECTURE POUR LE TEMPS DES FÊTES

On connaît tous la légendaire saga Harry Potter, succès mondial signé J.K. Rowling, vendue à plus d'un demi-milliard d'exemplaires et traduite en plus de 80 langues. Vous serez toutefois probablement étonné d'apprendre que la célèbre autrice anglaise a publié, en 2021, un roman jeunesse intitulé Jack & la grande aventure du cochon de Noël! Ce roman, adressé aux jeunes de 8 ans et + raconte les péripéties d'un jeune garçon, qui, à la veille de Noël, se voit séparé de son précieux compagnon, un vieux cochon en peluche particulièrement doux. Il se lance donc dans une aventure extraordinaire pour le retrouver. Psst : ce livre magnifiquement illustré se glisse à merveille dans les bas de Noël des enfants!

Source : La Presse, J.K. Rowling de retour en force avec un conte de Noël, (octobre 2021), lapresse.ca



**DES RECETTES
PARFAITES POUR
FESTOYER EN
FAMILLE ET ENTRE
AMIS!**

Depuis quelque temps, les températures plus fraîches se font doucement ressentir, et mine de rien, le temps des Fêtes sera bientôt à nos portes! Si vous êtes du genre à prévoir vos menus des Fêtes à l'avance, nous vous suggérons de vous rendre sur le site Web Le Porc du Québec. Vous y trouverez une panoplie de recettes des plus gourmandes qui raviront certainement vos convives. Que ce soit le rôti de porc festif, la couronne de Noël au porc effiloché ou la bûche décadente bacon et fraises, gageons que vos invités en redemanderont une autre portion!

Scannez le code QR pour une
foule de recettes délicieuses :



Le Cochon doré : une tradition de Noël tchèque

En République tchèque, tout le monde connaît cette coutume : celui qui jeûne le soir de Noël apercevra un cochon doré dans la soirée. Mais d'où vient cette tradition et que symbolise le Cochon doré? L'origine de ce symbole de Noël remonterait à des temps préchrétiens lorsque les païens célébraient le solstice d'hiver à la place de Noël. Les symboles typiques du culte solaire incluaient un cochon, associé par les gens à l'abondance et à la prospérité. La couleur dorée est un symbole du départ de l'hiver et du règne du Soleil. Seuls ceux qui jeûnaient toute la journée pouvaient apercevoir le Cochon doré le soir de Noël. Le cochon apparaîtrait généralement avec la première étoile dans le ciel, au moment où la famille s'apprête à se mettre à table pour le dîner de Noël.

Source : Prague Morning, Czech Christmas Traditions Explained: The Golden Pig, (décembre 2022), praguemorning.cz





**CERCLE DES EXPERTS
DE LA PRODUCTION**

PROGRAMME DE PRIME
POUR LES PRODUCTEURS
DE PORCS

**TOUJOURS
EN CROISSANCE**

À ce jour, le programme de prime du Cercle des experts de Merck Santé animale a remis plus de **5 MILLIONS** de dollars aux producteurs de porcs canadiens.

IL CONTINUE DE VOUS AIDER À FAIRE DES ÉCONOMIES.



**CONTINUEZ
À PROFITER
DES PRIMES!**

RECEVEZ UN RABAIS DE 0,20 \$ PAR DOSE*
lorsque vous achetez le vaccin
Circumvent® C-M-L

RECEVEZ UN RABAIS DE 0,25 \$ PAR DOSE*
lorsque vous achetez le vaccin
Circumvent® PCV G2 ou le Circumvent® PCV-M G2

Inscrivez-vous **GRATUITEMENT** dès maintenant au www.cercledelexpertsprime.ca

Les paiements seront versés deux fois par année.

Si vous étiez inscrit au programme de prime pour les producteurs de porcs du Cercle des experts précédemment, vous demeurez membre et n'avez pas à vous inscrire à nouveau.

Demandez à votre représentant des informations au sujet du programme sur lequel vous pouvez compter.

Le programme de prime pour les producteurs de porcs du Cercle des experts de Merck Santé animale.

Pour chaque dose de Circumvent® C-M-L achetée, recevez un rabais de 0,20 \$/dose.

Pour chaque dose de Circumvent® PCV-M G2 ou Circumvent® PCV G2 achetée, recevez un rabais de 0,25 \$/dose.

OFFRE EXCLUSIVE AU CANADA.

La promotion est valable du 1^{er} juillet au 31 décembre de l'année en cours et uniquement pour les vaccins Circumvent® C-M-L, Circumvent® PCV-M G2 et Circumvent® PCV G2.

* 1 DOSE = 2 mL

Pour lire les conditions de notre programme, veuillez visiter le <https://cloud.email.merck-animal-health.ca/cercle-expert-production-prime-producteur-porcs>.

CIRCUMVENT® est une marque de commerce enregistrée d'Intervet International B.V., utilisée sous licence.

MERCK® est une marque de commerce enregistrée de Merck Sharp & Dohme LLC, utilisée sous licence.

© 2023 Merck & Co., Inc., Rahway, NJ, É.-U. et ses sociétés affiliées. Tous droits réservés.

CA-CRV-23080004



La meilleure combinaison pour le meilleur résultat

TN70

ROBUSTE - FACILE À TRAVAILLER - SOCIABLE - CALME



TN Duroc

ROBUSTE - CONVERSION ALIMENTAIRE ET CROISSANCE RAPIDE - QUALITÉ DE VIANDE



Contacter :
André Lavergne Agr.
Vente et service technique Québec
Cellulaire : 418-551-1142
Courriel: andre.lavergne@topignorsvin.ca

 **Topigs Norsvin**

222683